

DOSSIER
Voyez nos adresses pour se cultiver gratuitement sur le web sur cyberpresse.ca/gratuit

VIDÉO
Visionnez la vidéo *Jouer avec Tremblay* sur cyberpresse.ca/jouer

AUDIO
Écoutez des extraits de nos critiques de CD sur cyberpresse.ca/disques

ARTS ET SPECTACLES





SE CULTIVER SUR LE WEB
SERVEZ-VOUS, C'EST GRATUIT!

GUIDE WEB
L'ÉQUIPE DES ARTS ET SPECTACLES VOUS OFFRE UN GUIDE WEB REMPLI DE BONS FILONS, À LIRE DANS LE CAHIER PLUS.

MADO LAMOTTE
LA MATANTE DU BONHEUR PAGE 24

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



PARTICIPACTION!

Le Festival TransAmériques aime surprendre ses spectateurs. Avec des créations innovatrices. Qu'elles soient signées Wajdi Mouawad ou Merce Cunningham. Qu'elles viennent de Riga ou de Tokyo, d'Amsterdam ou de Lyon, de Mexico ou de Ouagadougou. De Vancouver ou de Montréal aussi. Moitié théâtre, moitié danse, la programmation du quatrième FTA compte plusieurs oeuvres qui placent le spectateur au coeur du spectacle. Parmi elles, *Domaine public*, qui transforme l'observateur passif en spect-acteur, et *Tu vois ce que je veux dire?*, qui propose un parcours urbain à l'aveugle. Du 27 mai au 12 juin, les festivaliers seront plus que jamais en mode participation.

À LIRE EN PAGES 2, 3 ET 4.



Muséums nature Montréal

SCIENCES ET ÉMOTIONS.

Le Rendez-vous horticole

Jardin botanique de Montréal
28, 29 et 30 mai • 9 h à 17 h

- Grande vente de nouveautés horticoles
- Causeries animées par des personnalités du monde de l'horticulture
- Conseils d'experts...

museumsnature.ca

Partenaire officiel **PRO-MIX** DE PREMIER HORTICULTURE

MUSÉUMSNATUREMONTRÉAL
BIODÔME | INSECTARIUM | JARDIN BOTANIQUE | PLANETARIUM

LA PRESSE

Pie-IX ACCÈS

f

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



Roger Bernat, qui signe texte et mise en scène de *Domaine public*.

TRANSFORMER L'OBSERVATEUR PASSIF EN SPECT-ACTEUR

Du jeu de société géant imaginé par le Catalan Roger Bernat au parcours urbain *Tu vois ce que je veux dire?* plusieurs productions invitées au Festival TransAmériques bousculent le rapport que le spectateur entretient avec le spectacle. Que faire pour sortir l'assistance de sa zone de confort?

ALEXANDRE VIGNEAULT

On entend souvent des acteurs et des metteurs en scène affirmer que le spectateur n'est jamais passif au théâtre. Ce n'est pas si vrai. Nombre de productions ne demandent rien de plus au spectateur que de bien vouloir croire à ce qu'il voit et de rester bien assis dans son siège. Ce n'est pas suffisant, estime le metteur en scène Ivo Van Hove.

«Les gens recherchent de nouvelles expériences. Ne leur donner que l'impression de regarder la télé ne suffit pas puisqu'ils peuvent le faire à la maison, fait valoir le directeur du Toneelgroep d'Amsterdam. Il faut leur offrir une expérience différente au théâtre et explorer la relation entre les acteurs et les spectateurs est l'une des façons d'y parvenir.»

Le maître d'œuvre de *Tragédies romaines* – un spectacle fleuve qui rassemble trois pièces de Shakespeare – n'est pas seul dans

son camp. D'autres chorégraphes et metteurs en scène invités au Festival TransAmériques cherchent aussi des moyens d'impliquer les spectateurs. Tous appliquent le même principe: revendiquer le corps du spectateur, l'impliquer jusqu'à l'extirper de son fauteuil.

«Participation»

Ivo Van Hove a trouvé un bon truc: il donne aux spectateurs la permission de se lever. L'assistance, placée dans un environnement qui rappelle celui des centres de congrès, peut entrer et sortir de la salle, s'installer au bar ou sur scène et même suivre l'action sur l'un des écrans de télé qui seront déployés au Monument-National.

«L'atmosphère est très relaxe», assure le metteur en scène belge. Ce qui fait notamment écho, dit-il, à l'atmosphère qui régnait au théâtre à l'époque élisabéthaine: «Le théâtre était alors un événement social, les gens parlaient et piquaient. On a voulu recréer ce genre d'environnement social nor-

mal, tant pour les acteurs que pour l'assistance.»

Wajdi Mouawad a fait le choix diamétralement opposé pour *Ciels*, ultime volet de sa tétralogie *Le sang des promesses*: il emprisonne littéralement les spectateurs dans l'aire de jeu et les installe sur des tabourets pivotants. L'idée d'enfermement renvoie à la pièce elle-même où il est question d'attentat terroriste et de spécialistes du décryptage retranchés dans un lieu secret.

Puisque la pièce se déroule tout autour des spectateurs, ceux-ci doivent se mouvoir pour suivre l'action. Wajdi Mouawad expliquait récemment que, en plus de demander un effort au plan de la posture, ces déplacements obligés installent une forme de «solidarité» entre les spectateurs. «Et puis je trouve belle l'idée qu'on soit assis sur un fauteuil qui n'est pas tout à fait confortable pour parler de la misère du monde», confiait-il également au quotidien *Le Droit*.

Spectacle intérieur

Le Catalan Roger Bernat, lui, ne travaille jamais à partir d'un texte dramatique. Pour *Domaine public*, sa matière première est le spectateur lui-même. «Ce qu'on fait, c'est une espèce de jeu de société où le public est confronté à lui-même en tant que groupe», explique-t-il. Ainsi, chaque participant est coiffé d'un casque d'écoute et doit obéir à des consignes couplées à des questions. Elles sont parfois

banales – «Pensez-vous à acheter de nouvelles chaussures? Si oui, allez vers la droite...» – et parfois plus impudiques – «Avez-vous déjà volé?»

Au fil des réponses, les groupes se font et se défont, donnant l'illusion d'un mouvement concerté. C'est la partie visible de l'œuvre, celle qui explore la cohésion sociale. Ce que vit le «spect-acteur», inévitablement confronté à des souvenirs éveillés par l'une ou l'autre des 300 questions posées durant l'expérience, demeure caché.

Martial Chazallon et Martin Chaput ont trouvé, eux aussi, le sentier qui mène à ce qu'on a envie d'appeler le spectacle intérieur. Plutôt que donner à voir, ils ont

« Le théâtre était jadis un événement social, les gens parlaient et pique-niquaient. On a voulu recréer ce genre d'environnement social normal, tant pour les acteurs que pour l'assistance. »

The Dragonfly of Chicoutimi



SOLO POUR CINQ ACTEURS

La création de *The Dragonfly of Chicoutimi* a été l'un des événements marquants du théâtre québécois des années 90. L'aura de ce spectacle était telle que même ceux qui n'y ont pas assisté se rappellent avoir vu l'extraordinaire Jean-Louis Millette interpréter Gaston Talbot... «Ça tellement marqué les gens que j'ai toujours un peu peur que les gens soient portés à comparer s'il avait une nouvelle production», admet Larry Tremblay, qui avait porté lui-même son texte à la scène. Claude Poissant contourne l'écueil en transposant ce solo magistral dans une forme chorale pour cinq acteurs. Du 30 mai au 2 juin.

- Alexandre Vigneault



Asalto Al Agua Transparente

NOUVEAU THÉÂTRE MEXICAIN

La compagnie mexicaine Lagartijas Tirada Al Sol aime mélanger réalité et fiction. «J'aime travailler avec une matière qui, au départ, est vraie», admet le comédien et metteur en scène Gabino Rodriguez. Ensuite, l'imagination fait son œuvre. *Catalina* (11 et 12 juin), un solo dans lequel il documente une rupture amoureuse, prend la forme de l'autofiction, avec toute l'ambiguïté que cette forme implique. Dans *Asalto Al Agua Transparente* (8 et 9 juin), Luisa Pardo et lui accumulent les statistiques officielles pour raconter l'histoire de la ville de Mexico tout en mettant en lumière la quasi-disparition des 2000 km² de lacs qui se trouvaient jadis sur son territoire. Des faits au service d'un récit inventé, donc. Deux spectacles pour donner un aperçu de l'univers de cette compagnie qui se produit pour la première fois hors du Mexique.

- Alexandre Vigneault

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



Tragédies Romaines



PHOTOS FOURNIES PAR LE FTA

TRAGÉDIES ROMAINES

SHAKESPEARE
AU TEMPS DE LA
POLITIQUE-SPECTACLE

pensé donner à vivre et faire du corps du spectateur le siège de la représentation. D'où *Tu vois ce que je veux dire?*, parcours urbain au cours duquel les participants seront guidés les yeux bandés dans les quartiers Villeray et Parc-Extension.

«C'est une invitation à la rêverie et à la rencontre», estime Martial Chazallon. Plongé dans le noir, le marcheur ne peut bien sûr faire autrement que de se fier à son guide et à ses sens, puis à laisser les images ou les souvenirs surgir. C'est aussi une prise de contact immédiate avec soi. «Peur, excitation, détente, le corps parle tout de suite», constate le chorégraphe.

«Il y a une histoire du théâtre qui s'appuie d'abord sur la littérature, mais il y a une autre histoire du théâtre, qui dure depuis des milliers d'années, et qui vise à offrir une expérience plus complète où le corps, la musique et l'événement lui-même constituent des éléments importants de l'objet», fait valoir Roger Bernat.

Selon lui, il est primordial de ne pas faire des spectateurs des gens passifs, simplement hypnotisés par la beauté et la force des images. Il faut redonner une dimension mythique au rendez-vous théâtral et en faire un lieu où le public se confronte à lui-même. «Comme nous travaillons avec le public, conclut-il, c'est à nous de penser ce qu'il est au XXI^e siècle.»

Le Festival TransAmériques se déroule du 27 mai au 12 juin.
Horaire complet: www.fta.qc.ca

Ivo Van Hove a fait le pari de parler de la politique contemporaine à travers les «tragédies romaines» de Shakespeare. Il en a tiré un spectacle-fléuve qui plonge au cœur de l'information continue et de la politique spectacle.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Coriolan, Jules César et Antoine et Cléopâtre ne sont pas les plus célèbres tragédies de Shakespeare. Ni les plus séduisantes. Elles explorent la relation que l'être humain entretient avec l'exercice du pouvoir: l'ambition nécessaire pour l'obtenir, l'envie qu'il suscite, l'orgueil qu'il fait naître et l'impact dévastateur qu'il peut avoir sur les gens du commun. Ivo Van Hove n'en a cure: non seulement il les a montées toutes les trois, mais il les a raccordées en un spectacle de près six heures.

«Les gens pensaient que j'étais fou», avoue-t-il, des bureaux du Toneelgroep, compagnie qu'il dirige à Amsterdam. Or, ce pari osé a récolté un concert d'éloges à peine troublé par quelques bémols depuis sa création il y a trois ans. «Sa longévité est exceptionnelle», concède Ivo Van Hove.

L'audacieuse idée de *Tragédies romaines* n'est pas née dans la tête d'un mégalo-mane. Ivo Van Hove, qui s'est

notamment fait remarquer avec des adaptations théâtrales de Bergman et Cassavetes (*Opening Night*, notamment) ne voulait d'abord monter qu'*Antoine et Cléopâtre*. «Dans mes recherches, j'ai découvert une connexion avec *Jules César*. Ce que je ne savais pas, c'est que *Coriolan* avait aussi un lien avec ces tragédies romaines, raconte-t-il. Je l'ai relue et c'a été une découverte.» L'idée des les combiner s'est vite imposée.

«Ces trois pièces parlent de politique, de stratégie politique et des mécanismes de la politique d'aujourd'hui, affirme le metteur en scène belge. Elles montrent les bonnes intentions des politiciens, mais aussi les erreurs fatales qu'ils commettent. Ces moments qui ruinent non seulement leur vie, mais celles de millions de citoyens.»

Un univers contemporain

Ces textes fascinants, mais plutôt arides, Ivo Van Hove a voulu les présenter dans un spectacle d'une facture résolument contemporaine. L'action se déroule autant dans un centre de congrès où se tiennent des débats politiques que sur des plateaux de télévision. «La médiatisation de la politique et la façon de porter son message constituent un part importante du spectacle», prévient le metteur en scène.

L'assistance, libre de ses mouvements, pourra d'ailleurs suivre la représentation sur l'un des nombreux écrans de télévision

déployées dans divers points du Monument-National. Le spectacle, comme le public, sont en effet filmés en direct. Clin d'œil ludique et inspiré à l'information continue et à la politique-spectacle. «Ce n'est pas interactif, ce n'est pas comme si les spectateurs devaient faire quelque chose», précise Ivo Van Hove.

Le spectacle, comme le public, sont filmés en direct. Clin d'œil ludique et inspiré à l'information continue et à la politique-spectacle.

Tragédies romaines se déploie dans une atmosphère très décontractée, répète plusieurs fois le directeur du Toneelgroep, qui croit qu'un spectateur peut très bien prendre une pause d'une demi-heure pour ensuite revenir au spectacle.

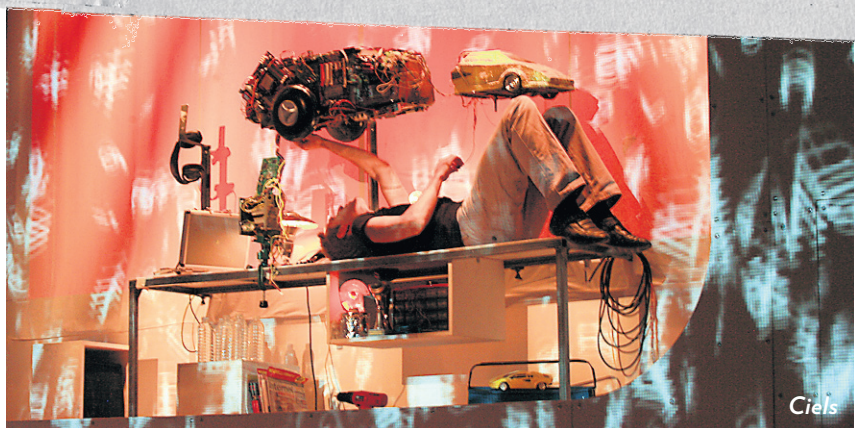
«Il se peut que des spectateurs manquent la tirade d'Antoine, convient-il, mais ils ne perdront pas le fil pour autant. Il en est de même dans la vraie vie. On manque plein de nouvelles importantes et c'est le sentiment que je voulais donner aux gens. La politique, c'est 24 heures sur 24. Il y a toujours quelqu'un, quelque part, qui prend une décision importante pendant que nous dormons.»

Tragédies romaines, les 28, 29 et 30 mai, au Monument-National.

LE RETOUR
D'ALVIS
HERMANIS

Découvert l'an dernier avec *The Sound of Silence*, le Nouveau Théâtre de Riga et son directeur Alvis Hermanis reviennent à Montréal. Décrit comme un «conte cruel pour adultes», Sonia raconte l'ignoble manipulation à travers laquelle une «femme au cœur d'or», mais condamnée à la solitude par sa laideur, a vécu le plus grand bonheur de sa vie. Sonia n'est déjà plus au moment de la pièce et son histoire est racontée par deux acteurs et des marionnettes. Le magazine *Télérama* parle d'un «spectacle au charme étrange», d'un récit poignant raconté «de manière hypnotique».

- Alexandre Vigneault

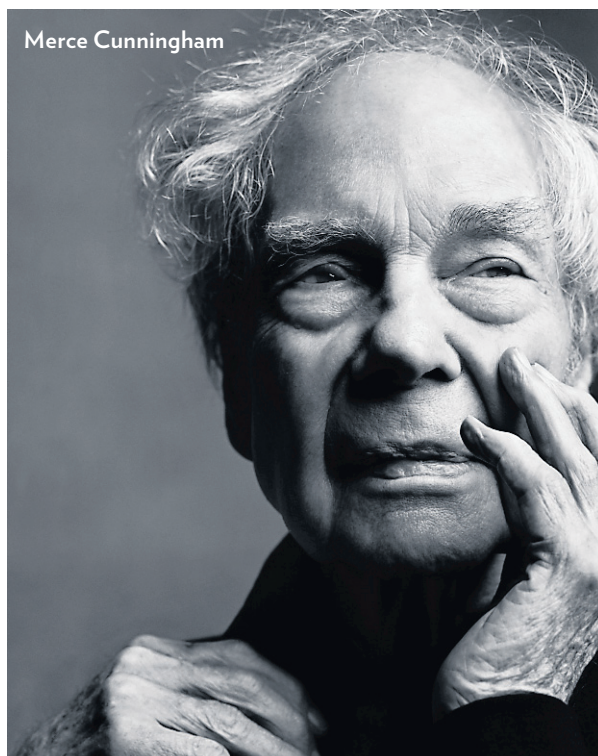


WAJDI MOUAWAD CLÔT SA TÉTRALOGIE

Presque un an après avoir été présenté dans son intégralité, en pleine nuit, dans la cour du Palais des papes d'Avignon, la trilogie *Le sang des promesses* se déploie à Montréal. Une saga d'une durée de presque 12 heures, offerte une seule fois — le dimanche 6 juin — et couronnée par cinq représentations de *Ciels*. Wajdi Mouawad avait gardé la primeur de ce spectacle pour le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa, où il a été présentée plus tôt ce mois-ci. *Le Droit* parlait récemment d'une pièce qui «vacille entre de nombreux éclats poétiques et quelques pâleurs de séries américaines» et finit par devenir «une force dramaturgique virulente» qui «émeut, bouleverse, assomme».

- Alexandre Vigneault

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES



Merce Cunningham

Nearly 90²

PHOTOS FOURNIES PAR LE FTA

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

POUR LA DERNIÈRE FOIS

Au fil de sa très longue carrière, Merce Cunningham a définitivement fait entrer la danse dans la modernité. Le 16 avril 2009, jour de son 90^e anniversaire, il créait sa dernière pièce, *Nearly 90* à New York. Après sa disparition en juillet, sa compagnie a entrepris une tournée de deux ans pour présenter cette oeuvre ultime. Elle sera à Montréal en ouverture du Festival TransAmérique, pour la toute dernière fois.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Àu téléphone, Robert Swinston, devenu directeur artistique de la Merce Cunningham Dance Company après y avoir dansé 17 ans, se souvient que la compagnie s'est produite à Montréal en septembre 2001, une semaine après la chute des tours, dans le cadre du

FIND. Nous avons alors parlé avec Merce Cunningham qui, devant les vitres de son studio, décrivait la dévastation. Voici que la MCDC revient dans des circonstances autrement exceptionnelles. Merce Cunningham n'est plus. Il est mort le 27 juillet 2009, deux semaines après Pina Bausch et sa disparition laisse dans le monde de la danse contemporaine un sentiment de dévastation.

Cunningham l'impertinent, meilleur soliste de Martha Graham, s'en détache bien vite pour inventer une danse résolument abstraite, exclusivement dédiée au mouvement. Cunningham, celui qui sautait le plus haut, a le premier insufflé à l'exécution une vitesse folle qu'il appelait *wind*, le vent. Gestuelle fluide, rapide, géométriquement architecturée, mais qui faisait la part belle au hasard. Résultat qui médusait tout le monde, même les spécialistes.

Avant la consécration des années 70, la MCDC a connu 20 ans de tournées désargentées à travers les États-Unis à bord d'un vieux Westfalia conduit par son compagnon, le musicien John Cage, pour se produire devant quelques spectateurs circonspects. Jamais cela n'a entaché son

raîne a partiellement intégré son influence, notamment à travers Jeanne Renaud, mais aussi José Navas, formé par un disciple de Cunningham, José Limón. À l'automne 2009, Navas a d'ailleurs créé sa pièce *S* comme un hommage.

Toute sa vie, Cunningham aura poursuivi son insatiable

90, la MCDC sera dissoute. Définitivement.

Robert Swinston raconte: «Sa décision respecte la nature évanescence de la danse, en plus d'être pragmatique. Sans nouvelle oeuvre, nous ne pourrions plus bénéficier des financements privés dont nous dépendons. Alors, après la tournée, nous nous consacrons à transmettre ses oeuvres.» Un répertoire Cunningham? «Ça le deviendra, d'une génération de danseurs à la suivante.» D'un corps à un autre, c'est ainsi que se bâtit l'histoire de la danse. Merce Cunningham, lui, est déjà une légende.

«Il nous manque beaucoup, conclut Swinston, mais son énergie nous accompagne tous les jours. Cette dernière oeuvre est très achevée, structurée en quatre parties qui chacune se finit par un *wind* ultra rapide. Elle est très représentative. En fait, c'est l'accomplissement de 90 ans de vie dont 78 consacrés à la danse.»

Nearly 90², par la Merce Cunningham Dance Company, 27 et 28 mai à 20h au Théâtre Maisonneuve.

«*Nearly 90²*, c'est l'accomplissement de 90 ans de vie dont 78 consacrés à la danse.

— Robert Swinston, directeur artistique de la Merce Cunningham Dance Company.

humour, ni sa détermination à donner à la danse une totale indépendance. Pas de costumes, pas de narration, la musique décollée du mouvement. La danse, enfin devenue art moderne à part entière. Aujourd'hui, cette conception de la danse nous est acquise. Mais avant Cunningham, elle était inimaginable. Au Québec, la danse contempo-

recherche sur le mouvement, notamment en créant *Life Forms*, un logiciel de simulation de mouvements. Il dirigeait aussi, depuis 1953, sa compagnie, et, contrairement à Pina Bausch, avait organisé ses volontés quant à l'avenir de celle-ci. Après une tournée internationale de septembre 2009 à septembre 2011 avec *Nearly 90²*, version scénographiquement allégée de *Nearly*

O VERTIGO

DES CORPS SUR ÉCOUTE

Ginette Laurin est indiscrette. En effet, dans sa nouvelle création, *Onde de choc*, présentée, à partir du 28 mai, dans le cadre du Festival TransAmériques, la chorégraphe de la compagnie O Vertigo ne se gêne pas pour mettre ses danseurs sur écoute.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Ginette Laurin n'a cessé de sonder tantôt le côté clair tantôt le côté obscur de l'être humain. Relations intimes, souvenirs, peurs et fantasmes... Si tout cela évoqué avec délicatesse dans des créations qui font toujours la part belle au symbolisme et à l'onirisme — on pense à *Déluge* (1994) ou à *La Bête* (1997) —, même si, depuis quelques années, Laurin use d'une imagerie et de méthodes plus directes et réalistes, comme dans *Passare* (2004) ou *Étude #3 pour cordes et poulies*.

Ainsi, dans *Onde de choc*, celle qui veut amener les spectateurs au plus près de l'être humain ne s'est pas contentée de mettre ses danseurs sous la loupe, comme elle l'avait fait, en 2001, dans *Luna*. Non, cette fois, elle pénètre carrément dans leurs corps, à l'aide, entre autres, de stéthoscopes munis de micros qui captent les battements de leur coeur.

Force est de constater que l'idée de sonoriser les corps est loin d'être une nouveauté en danse. «Mais dans mon cas, ce n'est pas du tout un exercice formel, renchérit Laurin. Je ne cherche pas à explorer les différentes façons d'amplifier les sons du corps humain. Cette idée de stéthoscopes n'est qu'un point de départ pour explorer tout ce que le coeur peut évoquer.»

Laurin y va donc d'une gestuelle très énergique qui pousse les coeurs de ses danseurs, dont Rémi Laurin-Ouellette, Chi Long et Robert

Meilleur, à battre rapidement. «J'avais d'ailleurs peur que ce soit paniquant d'entendre les battements cardiaques de tout le monde en même temps, mais, au contraire, c'est un son très apaisant», avoue la chorégraphe, qui a confié au compositeur Martin Messier le traitement de ce matériau sonore, ainsi que de celui provoqué par les pas des danseurs qui évoluent sur une immense caisse de résonance.

À ces jeux de rythmes, de pulsations et de vibrations, Laurin allie, d'autre part, une exploration de la symbolique liée au coeur. «En médecine chinoise, le coeur, c'est le trop-plein, l'effervescence, la joie. Côté religieux, on parle de sacré coeur, de coeur brisé... Et j'ai aussi consulté un cardiologue qui m'a parlé des dernières recherches sur les liens qui existent entre les cellules du coeur et celles du cerveau», confie cette passionnée des sciences, qui n'avait pas hésité non plus à s'entretenir avec un astrophysicien lors du processus de création de *Luna*.

En terminant, Laurin ne peut passer sous silence l'apport du compositeur britannique Michael Nyman à *Onde de choc*. Le collaborateur de longue date du cinéaste Peter Greenaway et compositeur de la musique du film *The Piano* de Jane Campion voulait travailler avec Laurin, lui qui assiste régulièrement aux spectacles d'O Vertigo lorsque la compagnie est de passage à Londres! «Il a été très généreux, m'offrant deux ou trois alternatives par section dansée», explique la chorégraphe, visiblement enchantée de ce partenariat, qui ajoute une part très lyrique à l'univers musical d'*Onde de choc*, contrastant de manière intéressante, selon elle, avec les ambiances électroacoustiques de Martin Messier.

Onde de choc de la compagnie O Vertigo, du 28 au 30 mai à l'Usine C.



Tânia Carvalho

DANSEURS SOUS HYPNOSE

Quatre danseurs peu vêtus en noir au milieu d'un carré de lumière tamisée. Chacun d'eux suit sa performance individuelle, mais tous semblent aux prises avec des forces qui jouent sur leurs capacités de résistance. Ils réagissent aux variations musicales produites par la chorégraphe Tânia Carvalho assise au piano. Bras, jambes, corps, mains dans l'espace deviennent des notes, ballottés au gré des staccati. Atmosphère hypnotique pour cette pièce singulière qui nous permet de découvrir enfin à Montréal cette célèbre chorégraphe portugaise, cofondatrice du collectif Bomba Suicida qui travaille sur les relations inattendues entre danse, arts plastiques et musique. Du 8 au 10 juin au Théâtre Prospero.

— Aline Apostolska collaboration spéciale

DANSER POUR CHANGER LE MONDE

Golpe! Coup, en espagnol. En effet, c'est un coup de poing, coup de feu, coup fourré à moins que ce ne soit un putsch, un coup d'État. Car pour Tammy Forsythe, artiste venue de la Nouvelle-Écosse et valeur montante de la danse multidisciplinaire montréalaise, l'art a le pouvoir et le devoir de changer le monde. Tous les jours. Alors, tous les jours, avec un sentiment d'urgence, elle traduit en mouvement, voix, dessin, reliure, musique et vidéo les enjeux politiques de son temps. *Golpe* est inspirée par la résistance des peuples du Honduras, du Venezuela et de la Palestine. Sortir de notre confort somnambule, c'est l'invitation qu'elle nous fait avec conviction, théâtralité et vigueur. Du 7 au 9 juin à l'Agora de la danse.

— Aline Apostolska collaboration

Golpe



TD
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

**PLUS DE 150 CONCERTS!
EN VENTE MAINTENANT!**

**25 JUIN
AU 6 JUILLET
2010 3^e ÉDITION**



en collaboration avec
RioTinto Alcan



El Duende Flamenco
présenté par **AIRFRANCE**

Ne manquez pas la nouvelle série des stars de la révolution du
flamenco

LE PIANISTE DORANTES TRIO AVEC DANSEURS ET CHANTEUR 25 et 26 juin	LE PIANISTE CHANO DOMINGUEZ AVEC DANSEUR FLAMENCO VIEW 27 et 28 juin	DIEGO «EL CIGALA» LA VOIX DU FLAMENCO EN ESPAGNE! 29 et 30 juin	LE GUITARISTE JUAN CARMONA QUINTET AVEC CHANTEUR ET DANSEUR 2 et 3 juillet
--	---	--	---

**DU 25 JUIN AU 3 JUILLET À 20H
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX **TD** 19h30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

Gala d'ouverture **CBC** Radio-Canada

LIONEL RICHIE
EN CONCERT et
CASSANDRA WILSON
et ses MUSICIENS

Supplémentaire!
VENDREDI ET SAMEDI 25 ET 26 JUIN • 19H

SMOKEY ROBINSON

Tears Of A Clown • The Way You Do the Things You Do
My Girl • Since I Lost My Baby • Get Ready • Cruisin'
You've Really Got a Hold on Me...

Première partie: **NADJA**

LUNDI 28 JUIN • 19H

GEORGE BENSON

AN UNFORGETTABLE TRIBUTE TO NAT KING COLE

Avec 30 musiciens sur scène

JEUDI 1^{er} JUILLET

LAURIE ANDERSON, LOU REED et JOHN ZORN

VENDREDI 2 JUILLET

KEITH JARRETT, GARY PEACOCK et JACK DEJOHNETTE

SAMEDI 3 JUILLET

UNE SOIRÉE AVEC GIPSY KINGS

DIMANCHE 4 JUILLET

LES GRANDS CONCERTS 21h30 • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

DAVID SANBORN TRIO
AVEC **JOEY DEFRANCESCO**

VENDREDI 25 JUIN

VICTOR WOOTEN

SAMEDI 26 JUIN

HERBIE HANCOCK
THE IMAGINE PROJECT

DIMANCHE 27 JUIN

ROY HARGROVE BIG BAND

INVITÉE SPÉCIALE: **ROBERTA GAMBARINI**

LUNDI 28 JUIN

avec **CHRISTIAN ESCOUDÉ, MARCEL AZZOLA, FLORIN NICULESCU, DAVID REINHARDT, DARRYL HALL** ET **JEAN-BAPTISTE LAYA**

DJANGO 100 ANS!

GYPSE PLANET

MERCREDI 30 JUIN

avec **URI CAINE, MARK FELDMAN, MARC RIBOT, CYRO BAPTISTA, DAVE DOUGLAS** et plusieurs autres

Soirée spéciale avec le **JOHN ZORN'S Masada Marathon**

JEUDI 1^{er} JUILLET

AHMAD JAMAL

VENDREDI 2 JUILLET

DAVE BRUBECK QUARTET

Première partie: **GAGNANT DU GRAND PRIX JAZZ TD**

LUNDI 5 JUILLET • 21h

JAZZ DANS LA NUIT 22h30 • GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ

VIJAY IYER

VENDREDI 25 JUIN

NILS PETER MOLVAER

SAMEDI 26 JUIN

DANIEL MILLE
AVEC **ALFIO ORIGLIO, JÉRÔME REGARD, JULIEN ALOUR** ET **ANDY BARRON**

DIMANCHE 27 JUIN

WALLACE RONEY QUINTET

LUNDI 28 JUIN

DAVE DOUGLAS
ET **KEYSTONE, SPARK OF BEING**

MERCREDI 30 JUIN

PUNK BOP!
AVEC **ARI HOENIG, TIGRAN HAMASYAN, MATT PENMAN, GILAD HEKSELMAN**

JEUDI 1^{er} JUILLET

RYTHMES **Bell** 20h30 • MÉTROPOLIS

ERIC BURDON AND THE ANIMALS
Places assises

DIMANCHE 27 JUIN

PROGRAMME DOUBLE

THE FABULOUS THUNDERBIRDS et **TAJ MAHAL & THE TRIO**

LUNDI 28 JUIN

PROGRAMME DOUBLE

WAX TAILOR et **CARAVAN PALACE**

JEUDI 1^{er} JUILLET

DANIEL LANOIS' Black Dub

VENDREDI 2 JUILLET

LE HIT AUSTRALIEN!

JOHN BUTLER TRIO
Première partie: **JASON BAJADA**

MARDI 6 JUILLET

INVITATION **HYATT REGENCY MONTRÉAL** 18h • GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ

MANU KATCHÉ

en collaboration avec **GALAXIE** **The Gazette**

MANU KATCHÉ QUARTET
LUNDI 28 JUIN

avec **SYLVAIN LUC** et **RICHARD BONA**
MERCREDI 30 JUIN

ALLEN TOUSSAINT **SOLO**

ALLEN TOUSSAINT

SOLO
DIMANCHE 4 JUILLET, 18h
GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ

Bright Mississippi
avec **NICHOLAS PAYTON, DON BYRON, MARC RIBOT, DAVID PILTCH** et **HERMAN LEBEAUX**
LUNDI 5 JUILLET, 21h30
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUR LES PLANCHES



Maxim Landry

LE STEPHEN BARRY BAND, ce soir à L'Astral.
 THE HANGERS, ce soir au Café Campus.
 BATTLE MANIA VOL.2, demain aux Foufounes électriques.
 LCD SOUNDSYSTEM, lundi au Métropolis.
 MAXIME LANDRY, mardi à L'Étoile, vendredi au Théâtre St-Denis.
 ROSE COUSIN, mardi au Café Campus.

SHARON JONES & THE DAP KINGS, mercredi au National.
 DAVID GRAY, mercredi au Théâtre St-Denis.
 LACUNA COIL, mercredi aux Foufounes électriques.
 STEVE STRONGMAN, mercredi à L'Astral.
 FORTIN-LÉVEILLÉ-DONATO-NASTURICA, jeudi à L'Astral.
 KING SUNSHINE, vendredi à La Sala Rossa.

JAMIE LIDELL

Jamie en Amérique

Coup de fil à New York, ville d'adoption du chanteur de soul indie Jamie Lidell. Autour de midi, le jeune Britannique sort du lit. « Je devrais être cohérent à ce stade de la journée... » ricane-t-il, la voix enrouée par le sommeil. Il sera question de *Compass*, son quatrième album studio, de la tournée qui s'ensuit et de son escale montréalaise au festival Osheaga. Escale et album attendus, car Jamie Lidell est l'une des voix proéminentes de sa génération.

ALAIN BRUNET

Esprit singulier doté d'un organe vocal hors du commun, Jamie Lidell s'est imposé parmi les chanteurs les plus libres de la planète pop.

« Vous savez, tient à préciser l'homme de 36 ans, j'ai toujours été intéressé par plusieurs genres musicaux. Luther Vandross et Tom Waits font tous deux partie de mes références, si vous voyez ce que je veux dire. Et ce nouvel album m'a permis d'explorer, bien au-delà de l'idée que je me faisais de mes propres goûts. »

Luther Vandross et Tom Waits, donc. Comme si, à l'échelle locale, un chanteur

Puis, adolescent, j'ai vécu les raves avec tous ces sons inédits. Et puis les boîtes à rythmes et les synthés furent rapidement récupérés dans la pop culture. La pop absorbe si vite l'underground. Et pousse l'underground à changer de son. C'est toute la beauté de l'affaire. »

Ainsi, Jamie Lidell a saisi comment éviter les pièges de la pop comme ceux de l'underground. Et que sa zone de prédilection se situerait exactement entre les deux autres. Ainsi, la soul indie de Jamie Lidell ne correspondrait en rien à celle de ces chanteurs polis que certaines dames rêvent d'avoir pour neveu. Depuis une dizaine d'années,

« La pop absorbe si vite l'underground. Et pousse l'underground à changer de son. C'est toute la beauté de l'affaire. »

émergent vous apprenait qu'il prend pour modèles Plume et Mario Pelchat. Voyez l'énergumène ?

« J'ai grandi dans le top 40, il n'y avait pas beaucoup de musique dans la maison. C'était assez *mainstream* chez moi, il y avait la radio et je devais me rabattre sur les quelques albums de ma soeur.

il connaît une ascension sûre, quoique son côté iconoclaste ne lui confère certes pas le statut d'un Rick Astley!

Muddlin Gear en 2000, *Multiply* en 2005, *Jim* en 2008, et voilà *Compass*, lancé mondialement le 18 mai. Comment Jamie Lidell s'y est-il pris cette fois? À Los Angeles, Beck a été le premier passeur.



PHOTO FOURNIE PAR LINDSEY ROME

Le personnel de cet album, fait observer Jamie Lidell, est relevé à souhait: Beck Hansen, Leslie Feist, Chilly Gonzales, Chris Taylor (Grizzly Bear), pour ne nommer que les plus célèbres.

« Nous avons d'abord travaillé dans le studio de sa demeure. Nous avons créé des esquisses, sauf une chanson entièrement conçue sur place: *Coma Chameleon*. Puis nous sommes passés dans un plus grand studio, où nous avons enregistré intensément pendant deux jours. Beck travaille vite et bien. À chaque minute d'une session, il te fait réaliser tout le potentiel d'un studio d'enregistrement. »

Cela étant, Jamie Lidell a préféré continuer seul. « Nous avions quelques différences de point de vue... mais il s'est montré très compréhensif. Il m'a vraiment aidé à démarrer l'affaire que j'ai continuée aux côtés de ma copine, Lindsay Rome. Elle a une excellente oreille, ce qui m'a aidé à rester sur la bonne voie. »

Le personnel de cet album,

fait observer le principal intéressé, est relevé à souhait: Beck Hansen, Leslie Feist, Chilly Gonzales (avec qui il a déjà partagé la scène à Montréal), Chris Taylor (Grizzly Bear), pour ne nommer que les plus célèbres.

« Beck, m'a fait rencontrer le batteur James Gadson, figure centrale d'une bonne partie de l'album. Je dirais même que son travail en est le fondement du son. Le claviériste Brian Lebarton, le directeur musical pour la tournée de Charlotte Gainsbourg, y est aussi pour beaucoup. »

Autre figure importante de *Compass*: Feist. « J'avais participé à la création de *The Reminder* (son troisième album), ce fut pour moi une expérience marquante. Ainsi, je l'ai invitée à mon tour », explique Lidell.

Vers la fin du processus,

Chris Taylor est entré en jeu à son tour. « Il était alors en tournée avec Grizzly Bear, j'ai pu l'attraper quelques jours pendant la pause. Il a eu d'excellentes idées, nous avons mixé ensemble. Intense! Je suis très heureux car j'aime beaucoup le son de Grizzly Bear, qui n'a rien de conventionnel, c'est vraiment approprié pour mon propre travail. »

En, somme, fait-on observer au chanteur anglais, ce *Compass* est un album américain, d'autant plus qu'il se décline sur scène avec de jeunes bardes états-uniens.

« C'est vrai, je passe le plus clair de mon temps sur ce continent. J'ai vécu dix ans à Berlin. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'Amérique dans ma vie. J'habite New York et Brooklyn est le centre de l'univers. »

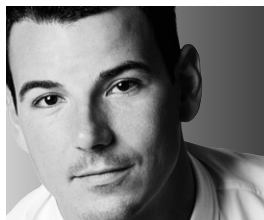
DUCEPPE
 2010 - 2011
 duceppe.com
 514 288-5034

Abonnez-vous!

À présent de Catherine-Anne Toupin La Cerisaie d'Anton Tchekhov Minuit chrétien de Tilly Elling d'Axel Hellstenius et Petter Næss Shirley Valentine de Willy Russell
 mise en scène de Frédéric Blanchette mise en scène d'Yves Desgagnés mise en scène de René Richard Cyr mise en scène de Monique Duceppe mise en scène de Jacques Girard

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Trame sonore en or



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Ça commence dangereusement à sentir l'onctueuse crème Banana Boat, le doux vent salé du Maine ou la viande juteuse qui grille tendrement sur le barbecue, non?

OK, peut-être qu'en ce samedi matin, les seuls effluves qui embaument votre petit quatre pièces et demie de Rosemont sortent directement des poubelles du Couche-Tard dans la ruelle, mais bon, dites-vous que les vacances estivales, les vraies, s'en viennent. Et qui dit balade en auto dans le Nord, soirée de paresse sur une terrasse de HoMa ou souper d'amis au chalet en Estrie, dit aussi trame sonore parfaite. Alors, on bourre nos iPod avec quoi en prévision des mois chauds?

Première suggestion: téléchargez (légalement!) le nouvel album plus pop de Misteur Valaire, intitulé *Golden Bombay*. Si vous avez flanché pour le premier extrait, le dansant *Ave*

Mucho, en collaboration avec Bran Van 3000, vous adorerez le reste de ce CD qui mixe habilement l'électro, le hip hop, des échantillonnages et du... jazz. Cocktail rafraîchissant. Vraiment.

Pour du groove et du soul aux accents rétro, mais avec une touche très contemporaine, rien de plus facile: on se passe en boucle le dernier disque de Jamie Lidell intitulé *Compass* (et produit, en partie, par Beck). Commencez avec la langoureuse *She Needs Me*. Ensuite, gâtez-vous avec *Your Sweet Boom*, plus graveleuse. Espérons maintenant que Lidell, Britannique de 36 ans, n'empruntera pas le même chemin mystérieux que Remy Shand, porté disparu depuis la sortie de *The Way I Feel* en 2002.

Autre découverte réjouissante: l'album *Treats* du duo Sleight Bells de Brooklyn. La géniale M.I.A. les a trouvés « tellement cool » qu'elle les

a signés sur son étiquette de disques. Et ça sonne comment? Pesant et décapant: punk, électro, hip hop avec des guitares distordonnées, un peu sales, le tout mêlé à la voix douce de la chanteuse Alexis Krauss. Comme dirait un employé de Dior, j'adore.

Parlant de Brooklyn, le nouvel – mais maintenant vieil – opus de MGMT, *Congratulations*, se bonifie après plusieurs écoutes. Au départ, on s'y accroche difficilement, car il ne renferme aucune pièce explosive comme *Kids*, *Electric Feel* ou *Time to Pretend*. Puis, on finit par adopter leur

mais la chanson *Starry Eyed*, qui rappelle Goldfrapp, est tout simplement délicieuse. Et à 0,99\$, c'est une aubaine. Tant qu'à y être, procurez-vous aussi l'extrait *Guns and Horses*.

Toujours au rayon de la la pop féminine, le mini-album de la Suédoise Robyn, *Body Talk pt. 1*, sort officiellement le 15 juin. Trois pièces ont déjà été commercialisées: *Fembot*, *Dancehall Queen* et *None of Dem* (avec Röyksopp) et elles annoncent de bien belles choses.

Sinon, la course à la *loune* de l'été a officiellement été lancée avec la sortie de la pétillante ritournelle de Katy

Non plus. On souhaite conserver notre équilibre mental, merci. Peut-être *Alejandro* de Lady Gaga ou *Break Your Heart* de Taïo Cruz, qui sait. Et William Deslauriers lui? Ouf. Ou plouf, devrait-on dire, comme la pochette de son premier album où il sourit dans son bain.

Je lève

Les pubs de LesPac.com. Voilà le genre de truc qui décroche un gros sourire – « on a trouvé un beau grand miroir à vendre, quatre par six, vraiment une belle pièce » – et qui nous réconcilie (un peu) avec le concept que de la publicité intelligente, ça existe.

Je lève

Les pubs de Swiffer. Règle générale, on aime bien Élyse Marquis. Sauf quand elle apparaît aux 30 secondes dans nos télé – ou dans un shower de bébé – avec son damné balai rechargeable. À classer dans la même catégorie que François Massicotte et son costume de rouleau de papier essuie-tout: malaisant.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Qui dit balade en auto dans le Nord, soirée de paresse sur une terrasse de HoMa ou souper d'amis au chalet en Estrie, dit aussi trame sonore parfaite.

son plus expérimental limite psychédélique (les B-52's, quelqu'un?).

Les fans de Lykke Li et Lily Allen en pinceront pour Ellie Goulding, Britannique de 23 ans que le *Guardian* de Londres a décrite comme une « Kate Nash qui rencontre Hot Chip ». Son album *Lights* n'épate pas du début à la fin,

Perry et Snoop Dogg, *California Gurls*, qui inondera les ondes, c'est clair. Qui d'autre pourrait lui ravir ce titre? *Rude Boy* de Rihanna? Non. Pas assez ensoleillé comme titre, mettons.

Stereo Love d'Edward Maya? De grâce non. On la laisse aux DJ de chez StyleXchange. Alors on danse de Stromae?



PHOTO ARCHIVES AFP

James Murphy et LCD Soundsystem en spectacle.

LCD SOUNDSYSTEM

Assez, c'est assez!

Lundi au Métropolis, le groupe new-yorkais LCD Soundsystem, mené par le DJ, producteur et musicien James Murphy, offrira son ultime concert à Montréal avant de se séparer. Le groupe, qui a marqué les années 2000 en tant que fer de lance du courant dance-punk, laisse à notre heureuse mémoire trois très bons disques, dont le tout récent *This Is Happening*.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Il fait beau et chaud ces jours-ci. À Brooklyn aussi, où se balade Murphy en attendant notre appel. « Je viens d'acheter du vin, je me promène avec des amis et mon chien... »

Bel après-midi de congé, en somme, un moment d'arrêt après la folie Coachella – LCD Soundsystem jouait juste avant Jay-Z sur la grande scène – et la tournée en Europe. Commence bientôt la dernière tournée nord-américaine...

Pourtant, pas de tristesse

dans les rangs du groupe qui donne ses derniers concerts ensemble: « Vraiment, c'est la joie, assure le gaillard. Tu sais, on tourne depuis un sacré moment déjà. On a recommencé il y a un mois, mais la dernière année et demie, nous l'avons passée sur la route. C'est encore plus excitant pour nous tous, cette fois, sachant que c'est la dernière. »

Pas de remords, pas de regrets. Tel que promis, James Murphy, l'architecte de LCD Soundsystem, ne revient pas sur sa décision: l'excellent *This Is Happening* sera bel et bien le dernier disque du groupe. « Les gars savaient déjà, pendant l'enregistrement de l'album, que ce serait le dernier. Dans un sens, c'a dû influencer la façon dont on a joué. »

Il y a une certaine mélancolie dans les chansons plus douces, les grooves plus vaporeux, une mélancolie qu'on ne reconnaissait pas sur les deux précédents disques, l'éponyme (2005) et le double *Sound of Silver* (2007), deux albums-phares de ce son qu'on a baptisé disco-punk/dance-punk. La vogue n'est plus ce qu'elle était il y a cinq ans, ce qui rend un peu plus compréhensible la décision brutale de Murphy.

« J'ai 40 ans, répète-t-il à nouveau, et, je ne sais pas... » Le New-Yorkais marque une pause avant de débaler, avec la franchise qu'on lui connaît: « Je n'ai pas envie d'être un musicien professionnel toute ma vie. J'ai envie d'autre chose. Faire partie de ce groupe fut génial, mais ça occupe tout mon temps. »

Arrivé sur le tard dans le métier après avoir butiné d'un petit groupe rock l'autre, James Murphy a fondé le label DFA Records il y a une dizaine d'années, avec le collègue, DJ et producteur Tim Goldworthy.

Le studio, c'était leur dada. Les enregistrements parus sur leur label – ceux de Juan MacLean, The Rapture, Black Dice et cie – ont redonné aux amateurs de rock l'envie d'aller danser, et inspiré toute une génération de musiciens.

« On va continuer à faire de la musique, je vais continuer à en faire, mais la routine album-single-single-tournée, c'est assez. Ce n'est pas une vie. Et je n'ai absolument aucune idée de ce que je ferai après LCD. C'est ça, le plus excitant. »

LCD Soundsystem, au Métropolis, le 24 mai, 21h.

Ben E. King

Le légendaire chanteur de *Stand by Me*, *Spanish Harlem*, *Save the Last Dance For Me* et *There Goes My Baby!*

DIMANCHE 4 JUILLET à 21h30

CIRQUE AKYA

A Longueuil dès le 9 juin

Rue Saint-Charles ouest au pied du Pont Jacques-Cartier, (Métro Longueuil)

longueuil

rythme 105.7

LA PRESSE cyberpresse.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Champlain COLLEGE SAINT-LAMBERT

WWW.CIRQUEAKYA.COM

Billets en vente maintenant

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Rio Tinto Alcan

Théâtre Maisonneuve, PdA
LES GRANDS CONCERTS

en collaboration avec CBC Radio-Canada 98.5 fm

laplacesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealjazzfest.com

info jazz Bell

Canada Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NOUVELLES DU DISQUE

La clarinette de Goepfert

La marque CPO a groupé en un disque les Concertos pour clarinette opp. 14, 20 et 35 d'Andreas Goepfert, obscur contemporain allemand de Beethoven et lui-même clarinettiste. Le soliste est bien connu cependant: Dieter Klöcker. On l'entend ici avec la Jenaer Philharmonie dirigée par Johannes Moesus.

Alsop et Dvorak

Après la *Symphonie du Nouveau Monde*, Marin Alsop et l'Orchestre Symphonique de Baltimore poursuivent leur intégrale Dvorak chez Naxos avec les Symphonies nos 7 et 8.

DISQUES CLASSIQUES

Étrangère Pieczonka

CLAUDE GINGRAS

La soprano canadienne Adrienne Pieczonka est plus connue à l'étranger que dans son propre pays. On vit son nom pour la première fois il y a deux ans dans l'enregistrement du collage beethovenien *Le Général/The General* de Nagano et l'OSM. Cet été, elle donnera un récital à Orford. En attendant, la voici dans un disque Orfeo d'airs de Puccini enregistré avec l'Orchestre de la Radio

de Munich dirigé par Dan Ettinger.

Tous les opéras de Puccini y sont représentés, sauf *Il Tabarro*, premier volet du *Trittico*, où l'héroïne Giorgietta ne dispose pas d'un air qu'on puisse isoler du reste. Mais les deux autres volets du *Trittico* y sont, soit *Suor Angelica* et *Gianni Schicchi*.

Les premiers opéras de Puccini, *Le Villi* et *Edgar*, y sont aussi, partageant le programme avec *Tosca*, *Madama*

Butterfly, *La Bohème*, *Manon Lescaut*, *La Fanciulla del West*, *La Rondine* et *Turandot*. De cet ultime opéra de Puccini, Pieczonka chante les deux airs de la petite Liù et non le grand monologue de la titulaire.

La voix est belle et puissante, mais ce n'est pas une vraie voix italienne – plutôt, une voix allemande, un peu dure. Les deux airs de *La Bohème* sont livrés avec un dramatisme qui conviendrait davantage à ceux de *Manon*

Lescaut, dénués ici de l'expression requise.

L'ensemble laisse plutôt indifférent. Il est clair de Pieczonka se trouve ici en territoire inconnu. Comme d'ailleurs l'orchestre.



Ford présente LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL en collaboration avec MOULSON DRY

22^e édition

10 AU 19 JUIN 2010

LES FRANCO DÉBUTENT DANS MOINS DE 3 SEMAINES!

FRANCOFOLIES.COM

LES ÉVÉNEMENTS FIESTA en collaboration avec LA PRESSE 20 h THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

DIMANCHE 13 JUIN PROGRAMME DOUBLE ANDREA LINDSAY DIANE TELL (FRANCE/QUÉBEC)	LUNDI 14 JUIN MALA JUBE CUBES RUBIQUES	MARDI 15 JUIN ROBERT CHARLEBOIS AVEC TAMBOUR NI TROMPETTE
MERCREDI 16 JUIN RENÉE MARTEL ET INVITÉS: MARIO PELCHAT - ANNIE BLANCHARD - CATHERINE DURAND - MARA TREMBLAY	JEUDI 17 JUIN 1 ^{re} PARTIE: NATASHA ST-PIER MARC HERVIEUX ET INVITÉS: RENÉE MARTEL - MADJA BRUND PELLETIER - MARCO CALLIARI - MARTINE ST-CLAIR - NATASHA ST-PIER ET ÉTIENNE DUPUIS	VENDREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: ALEXIS HK (FRANCE) JACQUES HIGELIN NOUVEAU SPECTACLE... UN INCONTOURNABLE!

présenté par air transat en collaboration avec LA PRESSE

20 h SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

DU 8 AU 19 JUIN

LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC

Les Misérables

Une comédie musicale d'Alain Boublil et de Claude-Michel Schönberg. D'après l'œuvre de Victor Hugo

Relâche 13 et 14 juin.

présenté par air transat

CRÉATION 20 h THÉÂTRE ST-DENIS 2

DU 8 AU 19 JUIN

BIG BAZAR

LE GRAND SPECTACLE DE MICHEL FUGAIN ENFIN RECRÉÉ SUR SCÈNE!

Relâche 13, 14 et 15 juin.

LES NUITS FIESTA en collaboration avec LA PRESSE 21 h MÉTROPOLIS

10 ET 11 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BRUND RODÉO ET LES ROUTIERS PLUME LA TRAVERSE-30 ALL DRESSED	30 ANS DE MAUVAIS COMPAGNONS	DIMANCHE 13 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BEN L'ONCLE SOUL (FRANCE) DIAM'S (FRANCE) LA PERLE RARE DU RAP FRANÇAIS!
MARDI 15 JUIN RAGHID TAHA (ALGÉRIE/FRANCE)	VENDREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: ELAGE DIOUF SALIF KEITA (MALI/FRANCE) GAGNANT AUX VICTOIRE DE LA MUSIQUE POUR SON ALBUM LA DIFFÉRENCE	

TOUT EN CHANSON en collaboration avec LA PRESSE 20 h 30 L'ASTRAL

10, 11 ET 12 JUIN JEAN-LOUIS MURAT (FRANCE)
DIMANCHE 13 JUIN BIA CAPTÉ PAR 193.5 CONCERT INTIME EN COMPAGNIE D'YVES DESROSNIERS 1 ^{re} PARTIE: ZAZ (FRANCE)
MARDI 15 JUIN JEANNE CHERHAL ET LA SECTE HUMAINE (FRANCE) 1 ^{re} PARTIE: LAURENCE HÉLIE

TENDANCES en collaboration avec VIDÉOTRON 19 h CLUB SODA

VENDREDI 11 JUIN 1 ^{re} PARTIE: SALOMÉ LECLERC GAËTAN ROUSSEL (FRANCE)	13 ET 14 JUIN 1 ^{re} PARTIE: CÉCILE HERCULE (FRANCE) 2 ^e PARTIE: MICKEY (30) (FRANCE)	PIERRE LAPOINTE 15 ET 16 JUIN SENTIMENTS HUMAINS AU CLUB SODA 1 ^{re} PARTIE: JP NATAF	SAMEDI 19 JUIN SEUL AU PIANO LES ÉVÉNEMENTS FORD FIESTA AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA 1 ^{re} PARTIE: ARNAUD FLEURENT-DIDIER	JEUDI 17 JUIN 1 ^{re} PARTIE: CLARIKA (FRANCE) MARA TREMBLAY	VENDREDI 18 JUIN 1 ^{re} PARTIE: BENOIT ROCHELEAU DAMIEN ROBITAILLE	SAMEDI 19 JUIN 1 ^{re} PARTIE: LOLA BAI (FRANCE) ROSE (FRANCE)
--	--	--	---	---	--	---

SIRIUS RADIO SATELLITE présente CHANSONS INTIMES en collaboration avec artv 98.5 fm 19 h 30 CINQUIÈME SALLE, PdA

SAMEDI 12 JUIN KEVIN PARENT ACOUSTIQUE	DIMANCHE 13 JUIN EMMANUELLE SEIGNER (FRANCE)	MARDI 15 JUIN 1 ^{re} PARTIE: AGNÈS BIHL LUC DE LAROCHELLIÈRE	MERCREDI 16 JUIN 1 ^{re} PARTIE: KENT (FRANCE) GILLES VALIQUETTE	JEUDI 17 JUIN LOUISE FORESTIER AVEC EL MOTOR	VENDREDI 18 JUIN QU'ÉTAIT UNE FOIS... LA BOÎTE À CHANSONS AVEC PIERRE CALVÉ, CLAUDE GAUTHIER, PIERRE LÉTOURNEAU, JEAN-GUY MOREAU ET JÉRÔME CHARLEBOIS MISE EN SCÈNE DE ROBERT CHARLEBOIS	SAMEDI 19 JUIN 1 ^{re} PARTIE: LA GRANDE SOPHIE (FRANCE) CATHERINE MAJOR
--	--	--	---	--	--	---

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est 514 790-1111 • 1 866 908-9090 • ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOIS VIDÉOTRON 514 876-8989 1 888 444-9114 francofolies.com

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

laif LOTO QUÉBEC Desjardins SAO VIDÉOTRON Hydro Québec

L'ASTRAL, LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN CLUB SODA THÉÂTRE ST-DENIS 2 514 790-1111 • 1 866 908-9090 ticketpro.ca

PLACE DES ARTS 514 842-2112 • 1 866 842-2112 laplacedesarts.com

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOLIOS Canada musicaction Québec

Le Tourisme Montréal Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUNNY DUVAL

Soleil, soleil

Pour qualifier le troisième album du chanteur-guitariste Sunny Duval, pensez « Jacques Dutronc rencontre Brian Seitzer ». Plus du Elvis Presley, du surf rock, du honky tonk, du rockabilly. Et beaucoup de soleil. *Sein noir, sein blanc* est le genre d'album qui donne le goût aux filles de se faire des lulus. Et aux gars, le goût de les décoiffer.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Tu sais, je ne me considère même pas comme un guitariste, dit en riant Sunny Duval. Je passe plus de temps sur mon vélo qu'à pratiquer ma guitare... » De toute façon, ce qui frappe sur le troisième album solo de celui qu'on a d'abord remarqué comme guitariste des Breastfeeders, c'est sa voix. Il chante juste et avec un beau timbre grave, Sunny, ce qui

féminines, ça incarne la joie de vivre. Ça fait du soleil », dit le bien-nommé Sunny.

Qui se révèle en outre un multi-instrumentiste doué: Duval est aussi au piano, à la batterie, à l'harmonica, à la basse, etc. En fait, Duval a pratiquement tout fait sur son album, y compris la réalisation: « Je l'ai fait avec l'ordinateur qu'on a au studio des Breastfeeders, je voulais apprendre comment faire... et c'est ce que je fis

mon grand ami de Paris, de Pantruche, de Paname, dit Sunny en alignant les noms argotiques de la Ville Lumière. Chaque fois que je vais là-bas, je vais chez lui. Mais je l'ai déjà croisé par hasard en Suisse il y a deux ans (où Sunny se produisait avec Patrik et les Brutes) et il me dit "J'enregistre un album, viens jouer" et deux jours après, je suis en studio avec lui. Alors, à mon tour, je lui ai demandé un texte de chanson. » Ça donne *Femmes et enfants d'abord*, une espèce de country-honky tonk qui relate les aventures d'une famille de reuquins...

Mais disons que ce sont surtout les sirènes de tout genre qui inspirent Sunny: toutes ses chansons parlent d'amour, avec plaisir et humour (*Bi-Ki-Ni* et *Rousse dans mon lit* sont particulièrement réussies) ... C'est juste que ça n'est jamais avec la même fille! « C'est vrai que la seule grande relation amoureuse solide de ma vie, c'est les Breastfeeders, on est toujours bien ensemble, on sort un disque à la fin mai, convient Sunny. C'est une relation à cinq - à quatre, en fait, parce qu'on change toujours de batteur, qui finalement nous tient lieu de maîtresse! »

N'empêche, si les Breastfeeders sont fondamentaux, Sunny Duval a décidé de lancer son *Sein noir, sein blanc* sur une autre étiquette de disque que son groupe:

« Je voulais vraiment faire un disque où la voix était importante, en avant. Et pour moi, les voix féminines, ça incarne la joie de vivre. Ça fait du soleil. »

n'était pas aussi remarquable sur ses précédents albums: « C'est parce que je faisais plus chanter ma guitare sur les autres, explique-t-il. Mais j'ai toujours pas mal chanté dans ma vie, j'ai suivi des cours de chorale, et je me revois chanter, tout petit, des tonnes des Beatles, dans l'auto, avec ma mère. »

C'est peut-être aussi à cause de sa mère que Sunny aime beaucoup les femmes: il en est question dans toutes les chansons et elles sont quatre à faire des voix avec Sunny Duval sur *Sein noir, sein blanc*: « Je voulais vraiment faire un disque où la voix était importante, en avant. Et pour moi, les voix

(rires). Mais j'ai aussi fait du troc: chaque personne qui a participé au disque a droit à ma participation à son projet, en retour. » C'est ainsi que Damien Robitaille (avec qui Sunny a créé le duo *Les Frères Rivaux*) et Felicity Hamer (du groupe The United Steel Workers of Montreal) lui ont offert des duos, la très hawaïenne *Manuia* et la bilingue et rigolote *En retard got to go...*

C'est ainsi que, aux côtés des 12 chouettes chansons (dont une instrumentale) signées Sunny Duval, se trouve un texte de Tony Truand, guitariste actuellement membre du très changeant groupe-culte français Les Wampas: « C'est



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Sunny Duval a pratiquement tout fait sur son troisième album, y compris la réalisation.

« C'est pas un *side project*, mes disques solos. D'ailleurs, aux FrancoFolies, je vais être là trois fois: avec les Breastfeeders, avec Patrik et les Brutes, mais aussi en solo. » Cool: on va pouvoir chanter avec lui *Tu m'appelles même plus quand t'es chaude...*



EN UN MOT

Connu d'abord comme guitariste pour les Breastfeeders, Patrik et les Brutes et Le Nombre, Sunny Duval est aussi auteur-compositeur et chroniqueur (il a publié un recueil de chroniques *En-d'sous* au début de 2010)! Après un premier album solo sous le nom de Sunny Deloop (*Approche la ruche* en 2002), puis un deuxième sous le nom de Sunny Duval (*Achigan* en 2005), il lance son troisième, *Sein noir, sein blanc*.

Produit par Feld Entertainment

Disney

ON ICE

PRINCESSES & HÉROS

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H00!

6 AU 11 OCTOBRE

Centre Bell

BILLETTS DISPONIBLES VIA evenko.ca

À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL OU AU 514 790-2525 / 1 877 668-8269

evenko

À l'affiche à la MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca

À l'Astral

Communiqué par Astral Media

Spectacle 35^e anniversaire avec invités spéciaux Susie Arioli et Jordan Officer

Une soirée unique!

Le Stephen BARRY BAND

samedi 22 mai • 20h

Les Mercredis blues

La révélation du blues canadien!

Steve STRONGMAN

mercredi 26 mai • 20h

Fortin Léveillé Donato Nasturica

jeudi 27 mai • 20h

FRANCE

Enfin à Montréal après 10 ans d'absence!

Jean-Louis MURAT

du jeudi 10 au samedi 12 juin • 20h30

CAPTÉ PAR

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Intimiste et minimaliste!

Bia

Concert intime

En compagnie d'Yves Desrosiers

1^{re} partie: Zaz

dimanche 13 juin • 20h30

FRANCE

Nouvel album, nouveau spectacle!

Jeanne CHERHAL

Et la secte humaine

1^{re} partie: Laurence Hélie

mardi 15 juin • 20h30

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

La relève est vivante et se porte très bien!

Bernard ADAMUS

1^{re} partie: Benoît Paradis Trio

mercredi 16 et jeudi 17 juin • 20h30

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Tricot MACHINE

1^{re} partie: Le Husky

vendredi 18 et samedi 19 juin • 20h30

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Jean DEROME

ET LES DANGEREUX ZHOMS

To Continue

samedi 26 juin • 18h

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Felix STÜSSI 5 & Jean-Nicolas TROTTIER

Hommage à Len Dobbin

mardi 29 juin • 18h

BILLETTS L'ASTRAL DE LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN 305, rue Sainte-Catherine Ouest 514 790-1111 - ticketpro.ca Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

ARTS ET SPECTACLES OPÉRA

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Ce soir, au bal avec Cendrillon!

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal clôture sa 30^e saison avec une rareté: *Cendrillon*, de Massenet. Ce que la direction annonce comme «un grand spectacle de fête pour toute la famille» prend l'affiche ce soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, pour cinq représentations jusqu'au 3 juin.

Après *Manon*, *Werther* et *Thaïs*, c'est le quatrième ouvrage de Massenet que monte l'OdM. (*Werther* sera

d'ailleurs repris la saison prochaine.)

Le scénario de *Cendrillon* est bien connu. On le retrouve dès 1697 dans les *Histoires ou Contes du temps passé* de Charles Perrault. Rafrâchissons quand même un peu nos souvenirs d'enfance.

Lucette est la fille du gentilhomme Pandolfe qui, devenu veuf, épousa l'acariâtre Madame de la Haltière déjà mère de deux filles, Noémie et Dorothee. Belle-mère et demi-soeurs font la vie dure à

la pauvre Lucette, surnommée Cendrillon car elles la retiennent près de l'âtre (et des cendres) à faire la cuisson. Un soir où madame et ses filles sont à un bal chez le roi, Cendrillon rêve d'y être aussi. Paraît alors la fée, sa marraine, qui, d'un coup de baguette magique, la transforme en ravissante jeune fille et l'emène au bal, en lui faisant promettre de revenir à minuit. Le prince tombe amoureux d'elle en la voyant, mais elle disparaît à l'heure dite. Il la retrouvera grâce à

la pantoufle de verre qu'elle perdit dans sa fuite.

Coproduit avec quatre compagnies étrangères, le spectacle qu'on verra dès ce soir, et qui s'annonce hautement fantaisiste, avait d'abord été annoncé (non officiellement) pour 2007. Il s'agit d'une autre réalisation du tandem Renaud Doucet-André Barbe (le premier à la mise en scène et à la chorégraphie, le second aux décors et costumes).

Avec le Choeur de l'OdM et l'Orchestre Métropolitain diri-

gés par Jean-Yves Ossonce, la distribution, entièrement d'ici, réunira Julie Boulianne (rôle-titre), Gaëtan Laperrière (Pandolfe), Noëlla Huet (Madame de la Haltière), Caroline Bleau (Noémie), Mireille Lebel (Dorothee), Marianne Lambert (la fée) et Frédéric Antoun (le prince).

Il existe près de 20 opéras sur ce sujet, le seul connu étant *La Cenerentola* de Rossini. Créé à Paris en 1899, *Cendrillon* fut monté à Montréal dès 1912, puis oublié jusqu'en... 2002, année où on le vit à l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal. L'oeuvre fut aussi donnée à Ottawa en 1979, avec, en Cendrillon, la mezzo Frederica von Stade qui en signa au même moment, chez CBS, un enregistrement qui est encore le seul au catalogue.

JULIE BOULIANNE / *Cendrillon*

Un conte de fées, sur scène et dans la vie

Porter une robe de princesse et danser avec un prince charmant, c'est le rêve de beaucoup de petites filles qui ont aimé *Cendrillon*. Mais pour Julie Boulianne, qui tiendra ce soir le rôle-titre à l'Opéra de Montréal, la marraine fée, en plus de changer une citrouille en carrosse, veille aussi sur la carrière d'une jeune chanteuse qui prend son envol sur la scène internationale.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

En nomination cette année aux Grammy Awards pour son enregistrement de *Shéhérazade* dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Julie Boulianne enchaîne les rôles depuis quelques années. On l'a entendue dans *Il Barbiere di Siviglia* à Montréal en 2008. Elle a aussi interprété *Cendrillon* à l'Opéra de Marseille en janvier, Lazuli dans *L'Étoile de Chabrier* au New York City Opera en mars, et Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart en avril à Vancouver.

Et c'est loin d'être terminé pour la mezzo-soprano: l'an prochain, elle fera ses débuts

direct dans les cinémas. Un conte de fées?

«J'apprécie vraiment tout ce qui m'arrive depuis quelque temps, car cela va au-delà de mes espérances, dit-elle. Je voulais vivre de mon art et chanter le plus souvent possible, mais je ne m'étais pas donné comme objectif d'aller dans telle ou telle grande maison d'opéra.»

Mais il a fallu plus que de la magie pour en arriver là: c'est avant tout le fruit de beaucoup de travail. Après quelques années sur la scène professionnelle, cette diplômée de McGill a tenu à se perfectionner en étudiant pendant deux ans au Juilliard Opera Center de New York.

«Je voulais vivre de mon art et chanter le plus souvent possible, mais je ne m'étais pas donné comme objectif d'aller dans telle ou telle grande maison d'opéra.»

au Metropolitan Opera. Elle chantera dans deux productions aux côtés des plus grands: Plácido Domingo, Angela Gheorghiu et Susan Graham, notamment. Elle tiendra le rôle de Stéphano dans *Roméo et Juliette*, de Gounod, et celui de Diane dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck, que l'on pourra voir ici grâce à la série diffusée en

«Je travaillais, mais je sentais que je n'étais pas aussi à l'aise que je pouvais l'être et je me suis dit que j'avais besoin d'apprendre encore pour que ma voix soit capable de mieux traduire les idées musicales que j'avais en tête, dit-elle. J'avais besoin de me raffiner. Le fait d'aller à Juilliard a changé ma vie.»



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Julie Boulianne en *Cendrillon*, dans un spectacle qui s'annonce empreint d'humour et de folie.

À propos de Cendrillon

«C'est un rôle très délicat à aborder car *Cendrillon* est un personnage que tout le monde connaît, explique la chanteuse. Il est facile de tomber dans les clichés. Le plus difficile est de garder le personnage simple et de trouver un équilibre pour que les émotions traversent la salle, sans en faire trop.»

Pour elle, l'histoire de *Cendrillon* représente un passage entre l'adolescence et l'âge adulte, alors qu'elle découvre qui elle est vraiment. «Psychologiquement, elle est plus complexe que dans le conte original ou dans la version de Walt Disney, dit-elle. On touche plus à la douleur intérieure et à l'injustice. La mise en scène met l'accent sur le voyage émotionnel du personnage.»

Sur le plan vocal, le rôle aussi comporte des défis: «Il demande un grand registre, avec des passages très aigus ou très graves, dit-elle. Le défi est de garder une voix égale et de ne pas me perdre dans ces extrêmes.»

Le tout se joue dans le cadre d'une production extrêmement colorée dont l'action est transposée dans les États-Unis des

années 50, ce qui donne lieu à des décors et à des costumes excentriques que *La Presse* a pu entrevoir cette semaine. Sans vouloir en révéler les surprises, on peut dire que le public doit s'attendre à un spectacle empreint d'humour et de folie.

Cendrillon, Opéra de Montréal, salle Wilfrid Pelletier de la PdA, 20h, du 22 mai au 3 juin.

LE LÉGENDAIRE GROUPE BRITANNIQUE!

THE MOODY BLUES

Un classique du pop-rock qu'on a connu avec *Nights in White Satin*, *I'm just a singer (In a Rock and Roll Band)*, *Tuesday Afternoon*, *Question*, *The Story in Your Eyes* et plus encore.

MARDI 6 JUILLET à 19h30

Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

«Incontournable»
La Presse

«Extraordinaire!»
La Tribune

«Magnétique...»
Première Chaîne de Radio-Canada

VINCENT VALLIÈRES

UN PROGRAMME DOUBLE EXCEPTIONNEL!

MIOSSEC

FRANCE

LES NUITS FIESTA en collaboration avec

SAMEDI 12 JUIN • 21h • MÉTROPOLIS

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell, Heineken, Radio-Canada, SNO, Canada, Montréal, Québec

montrealjazzfest.com

info jazz Bell

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 790-1111 - ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCO
VIDÉOTRON
514 876-8989 1 888 444-9114
francofolies.com

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ÉLAGE DIOUF

Moitié de Diouf

On les a toujours vus ensemble. On ne pouvait pas les imaginer séparément. Et pourtant, c'est arrivé. Élage Diouf, moitié des Frères Diouf, vient de faire son entrée officielle dans le monde des chanteurs solo, avec l'album *Aksil*.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Que s'est-il passé avec Karim, l'éternel frère aîné? Le Sénégalais demeure flou quand on lui pose la question. Mais on comprend que les deux hommes n'étaient pas exactement rendus au même point. « On a toujours tout fait ensemble. Mais on n'était pas prêts à faire quelque chose dans la même direction, explique Élage. C'est délicat. Parce qu'au départ, ça devait être un disque à deux. Mais Karim préférerait attendre. Alors que moi, je voulais que l'album sorte cet été. »

Élage assure que les deux frères sont en bons termes. Le

fait que Karim ne joue pas sur l'album n'a rien à voir, précise-t-il. Il était simplement au Sénégal pendant l'enregistrement. « On est frères quand même. » Mais il admet que Karim et lui auront éventuellement « quelques trucs à régler ensemble ».

À 34 ans, Élage se retrouve donc seul pour porter le poids d'un disque. Seul pour prendre les décisions. Seul pour assumer le tout, artistiquement et financièrement. Tout un défi pour le chanteur-percussionniste, qui avait jusqu'ici multiplié les expériences collectives, que ce soit avec les Colocs, les Frères Diouf et le Cirque du Soleil (tournée *Delirium*, de 2005 à 2008).

Mais Élage n'est pas complètement seul dans cette galère. Il est endossé par l'étiquette de disques Tacca (Alfa Rococo, Anik Jean) qui fait ici sa première incursion en dehors de la pop music. En plus, une vingtaine de potes musiciens l'ont accompagné sur le disque, ne fut-ce pour une courte présence, comme c'est le cas de Jean Leloup et de Mike Sawatski, l'ancien guitariste des Colocs. L'album a par ailleurs été coproduit à trois, soit Guy Kaye (Jean Leloup, Youssou N'Dour), Alain Bergé (Leloup, Ève Cournoyer) et Élage lui-même.

Pour tout le monde

Et qu'est-ce que ça donne tout ça? Eh bien! comme dirait Élage lui-même: « Ça donne un disque de musiques du monde pour tout le monde. »

Vrai que *Aksil* pioche en différents endroits de la planète. Si les textes (majoritairement en wolof) et les mélodies renvoient plutôt à l'Afrique de l'Ouest, la musique s'abreuve à d'autres cultures, conséquence directe des nombreuses tournées faites par Diouf avec le Cirque: cornemuse écossaises sur *Yone Wi*, couleurs brésiliennes sur *Tata*, musique pop sur *Nelawale*, folk sur *Fayar*, on en passe. Le musicien s'offre en prime la reprise d'un vieux tube country (*Man of Constant Sorrow*) et d'une chanson de Francis Cabrel (*Madame X*).

« Je suis curieux de nature, lance Élage. Quand j'arrive dans une ville étrangère, j'ouvre la radio pour capter la "vibe". J'aime autant Sting que Peter Gabriel. Je ne vois pas pourquoi je me serais limité à un disque de percussions ou de musiques africaines. »

Débarqué en 1996 avec son frère et une troupe de danse sénégalaise, Diouf a vécu assez longtemps au Québec pour connaître les lois de



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Élage Diouf fait cavalier seul pour la première fois avec *Aksil*, qui s'abreuve à de nombreuses cultures.

notre industrie. Il sait que le marché des musiques du monde n'est pas le plus lucratif. Et que sans les Colocs et le Cirque, il lui faudra travailler plus fort encore pour se faire

monde ce n'est pas seulement quelque chose qui se passe l'été et que ça mérite de vivre à longueur d'année. Jusqu'ici, c'est vrai que j'ai été chanceux. Mais là, c'est juste moi.

« J'espère que les gens vont comprendre que les musiques du monde, ce n'est pas seulement quelque chose qui se passe l'été et que ça mérite de vivre à longueur d'année. »

entendre. Déjà, un concert est prévu au Festival de jazz, en première partie de Salif Keita au Métropolis. Ainsi qu'au festival du Lac des Nations à Sherbrooke.

« Beaucoup d'artistes de musiques du monde sont venus ici et sont repartis parce qu'ils ne parvenaient pas à en vivre. Moi, j'ai fait le choix de rester, conclut Élage. J'espère seulement que les gens vont comprendre que les musiques du

« Pas facile de voler de ses propres ailes. Il va falloir que je m'habitue. Mais après, quand la musique commence, c'est vrai qu'on oublie tout... »



L'École nationale de cirque
PRÉSENTE

Il fait DIMANCHE
Création Shana Carroll

JOURNAL DE BORD
Création Guy Allouche

2 spectacles en alternance
du 8 au 20 juin à la TOHU
Forfait 2 spectacles! tohu.ca

École nationale de cirque
2345, rue Jerry Est (angle d'Iberville)
Montréal (Québec)
H1Z 4P3

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Émission

LA PRESSE rythme 105.7

Québec Montréal Patrimoine canadien Canadian Heritage

SPECTACLES

CLASSIQUE

COCATHÉDRALE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUÉ (Longueuil)

Ensemble vocal Polymnie et Sinfonia de Montréal. Dir. Louis Lavigneur. Raminsh, Lauridsen, Pärt, Gorecki: ce soir à 20h.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED

Natalie Choquette, chanteuse. Opéra et folklore: ce soir à 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Cendrillon (Massenet). Opéra de Montréal. Julie Boulianne, Frédéric Antoun, Noëlla Huet, Gaëtan Laperrière, Marianne Lambert, Caroline Bleau et Mireille Lebel, chanteurs. Mise en scène: Renaud Doucet. Chœur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Jean-Yves Ossonce: ce soir à 20h.

variétés

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

Battle Mania vol. 2: demain.

LA SALA ROSSA

Meow Mix: ce soir à 21h30, Ensemble Vocal Les Nanas: demain à 19h.

L'ASTRAL

Le Stephen Barry Band: ce soir à 20h.

LE NATIONAL

Ferre Gola et ses invités: ce soir à 21h30.

L'ÉTOILE

Alain Lefèvre: demain à 20h.

THÉÂTRE CORONA

Frank Sinatra jr: ce soir à 20h30.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Gregory Charles: ce soir à 20h et demain à 16h. Guy Nantel: salle 2, ce soir à 20h.

PRÉSENTE
CIRQUE ÉLOIZE

HD
Écrit et mis en scène par
Jeannot Painchaud

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM

DU 8 AU 25 JUILLET
PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE

SPECTACLE D'OUVERTURE
QUAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
La toute nouvelle création du Cirque Éloize, danses urbaines et arts du cirque dans un spectacle multimédia plein d'audace et de modernité.

GRAND PARTENAIRE
Québec Montréal RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET LA PRESSE cyberpresse.ca

rockdétente rj Astral Media Affichage M+ artv VOIR TOURISME Montréal NAYA CDEC QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL

UN ÉVÈNEMENT TOHU

INFO-CIRQUE : 514-790-0072 * ADMISSION : 514-790-1245 * 1-800-361-4595 * BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA



Galas Vidéotron Juste pour rire

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

LE MEILLEUR DU FESTIVAL

Après Clémence DesRochers, Dominique Michel, Jean Lapointe, Yvon Deschamps et RBO, Juste pour rire est fière de vous présenter le

GALA HOMMAGE à Claude Meunier

animé par Stephan Bureau avec plus de 40 invités



19 juillet 20 h

Assistez à **2 GALAS**

pour seulement

99\$*

Faites votre choix...

18+ ans

Gala animé par Louis Morissette et Jean-François Mercier
7 et 8 juillet 20 h

Gala hommage à Claude Meunier animé par Stephan Bureau
19 juillet 20 h

Gala animé par François Morency
9 juillet 20 h
10 juillet 18h30 et 21h30

Gala animé par Guy Nantel
20 et 21 juillet 20 h

Gala animé par Laurent Paquin
11 et 12 juillet 20 h

GALA FRANÇAIS
22 et 23 juillet 20 h

Gala animé par Gregory Charles
24 et 25 juillet 20 h



Réservez dès maintenant à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media



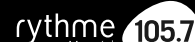
AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



À CHACUN SON HUMOUR JUSTE POUR RIRE

Visitez le hahaha.com présenté par Vidéotron pour découvrir TOUTE NOTRE PROGRAMMATION

SÉRIE PRESTIGE
PRÉSENTÉ PAR
WESTJET



TAP DOGS
Théâtre Maisonneuve
13 au 25 juillet

YOUNG@HEART
Théâtre Wilfrid-Pelletier
13 juillet

SÉRIE PRESTIGE
PRÉSENTÉ PAR
WESTJET



SÉRIE EN RAPPEL PRÉSENTÉ PAR Intelcom
Le show du gros cave
JEAN-FRANÇOIS MERCIER
Théâtre St-Denis 2
14 et 15 juillet

Massicotte No 5
FRANÇOIS MASSICOTTE
Théâtre St-Denis 2
16 et 17 juillet



L'événement
JEAN-MARC PARENT

JEAN-MARC PARENT
Salle Wilfrid-Pelletier
24 et 25 juillet

SYLVAIN LAROCQUE
Théâtre St-Denis
21 et 22 juillet

3 spectacles
pour
99\$*
Obtenez un 4^e spectacle pour 10\$ de plus.

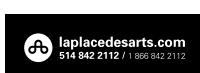


IL NOUS EN A MIS PLEIN LES YEUX!
SPECTACLE DE L'ANNÉE
AUTEUR(S) DE L'ANNÉE
GAGNANT AU GALA DES OLIVIER

SYLVAIN LAROCQUE
MISE EN SCÈNE SERGE POSTIGO
Vu d'même...



Réservez dès maintenant
à la Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com
présenté par VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media



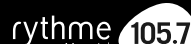
présenté



en collaboration avec



*Offre d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantités limitées.



La MÉLODIE du BONHEUR

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT



Musique par **RICHARD RODGERS** Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**

Livret par **HOWARD LINDSAY** et **RUSSEL CROUSE**

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Adaptation **YVES MORIN** / Direction musicale **PIERRE BENOÎT**

Avec **FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE** et **ROBERT MARIEN**
ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens.

6 NOUVELLES DATES

Théâtre St-Denis, du 10 au 14 août

Ces **2**
SPECTACLES
à partir de
69\$*

Salle
PIERRE-MERCURE
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

Théâtre
ST-DENIS

Du 25 juin au 31 juillet
SALLE PIERRE-MERCURE
514-790-1245 / admission.com

Du 10 au 14 août
THÉÂTRE ST-DENIS
514-790-1111 / ticketpro.ca

Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

L'AVARE

une comédie de Molière

Mise en scène de
SERGE POSTIGO

Dans le rôle d'Harpagon
LUC GUÉRIN

Avec
Frédéric Blanchette, Éric Bruneau,
Karine Belly, Marc Beaupré, Salomé Corbo,
Sophie Desmarais et Bruno Marcil

Dès le 15 juin
MONUMENT-NATIONAL
514-871-2224 / admission.com

monument national



**AU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES**

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



LA PRESSE

cyberpresse.ca

rythme 105.7
Montréal

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

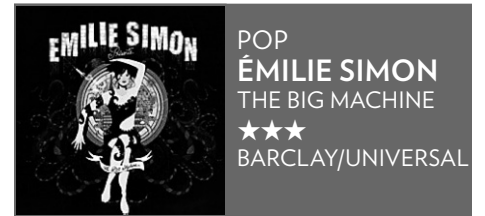
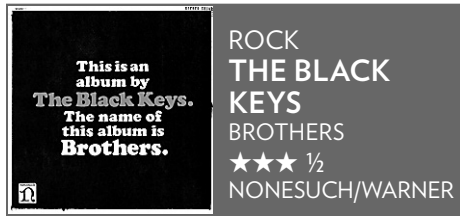
Québec

Offres d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement.
Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis.
Durée limitée.

ARTS ET SPECTACLES

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA

Écoutez des extraits des CD de la semaine sur cyberpresse.ca/disques

Bluesé et limpide

Après *Attack and Release*, réalisé avec Danger Mouse, et leur surprenant projet hip-hop Blackroc, les Black Keys redeviennent un duo avec leur sixième album. Il est moins planant et un peu moins touffu – en fait, encore plus dépouillé – que le précédent. Le groupe d'Ohio retourne à ses racines blues-rock. Les pièces respirent comme avant, ce qui met en valeur leur talent de mélodistes qu'on connaissait déjà. On trouve encore la beauté dans les textures de guitares et les ajouts sobres et soignés d'orgue ou de clavier, intégrés ici comme des instruments bonbon. Dan Auerbach touche avec ses textes pas toujours poétiques, mais néanmoins précis, limpides et juste assez marqués par leur influence blues. «*Living just to keep going/Going just to keep sane*», ou «*I can't afford to loose one more teardrop from my eyes*», chante-t-il respectivement dans *Tighten Up* et dans *Too Afraid To Love You*, deux des meilleures pièces du disque. Malheureusement, d'autres oubliables extraits mid-tempo allongent inutilement l'album. Très bon malgré tout.

– Paul Journet

EXTRAIT : *Next Girl*

De la viande autour de l'os

Un premier disque pour le quatuor indie rock montréalais ElektriK Bones, mené de front par le chanteur Pierre-Philippe «Pilou» Côté, que plusieurs auront découvert sur le plus récent album de DJ Champion. Le son du groupe ne sort pas des terrains battus par les Strokes et leur horde de contemporains, mais il n'en est pas moins agréable, dans le ton comme dans l'énergie déployée. La réalisation de Mark Plati (ce New-Yorkais qui, après Bowie dans les années 90, a travaillé avec notamment Anik Jean) est efficace, donnant du mordant aux guitares lorsqu'il le faut, rehaussant ailleurs le côté pop-new wave british de certaines chansons du groupe (telle la chanson titre de l'album). Chansons bien ficelées, sinon un brin prévisibles, arrangements simples et adéquats, sens mélodique évident – en particulier sur le plan des riffs de guitares –, le répertoire d'ElektriK Bones est d'abord et avant tout le véhicule tout désigné pour qu'éclate enfin le talent d'interprète de Pilou, chanteur à la voix caméléonesque qui transmet l'intimité comme la furie avec justesse et bagout. Un bon premier disque.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT : *mp3: Rainbow*

Ça goûte vraiment drôle

Cette critique a été écrite avec l'approbation de deux personnes de 12 ans qui ont fait trois heures et demie (210 minutes!) d'automobile sans jamais rechigner grâce au deuxième disque du trio Chick'n'Swell. Elles tiennent toutefois à préciser que, d'après elles, ce disque mérite quatre étoiles. En vérité, si ce n'était deux ou trois chansons plus faibles (notamment *LOL*, au message trop appuyé), la personne pas mal plus âgée qui signe ces lignes ferait de même, tant la majorité des 17 chansons sont accrocheuses. Le véritable défaut de cet album, c'est qu'il est constitué de morceaux qu'on ne peut plus se sortir de la tête! On rit aux éclats chaque fois qu'on écoute *Youppi!!*, on beugle le refrain de la «power ballad» *Ça goûte bon le bonheur*, on chantonne la simplissime *Tout est tiguidou*, la ridicule *Pancarte à vendre à louer*, l'absurde *Femme âgée asiatique* ou la pas pantoute «politically correct» *Frères Sylvain*... Arrangements solides, production léchée, textes majoritairement signés par Daniel Grenier, *Victo Racing* comprend quelques nouveaux classiques de la chanson d'humour québécoise. Le bonheur, ça goûte vraiment drôle.

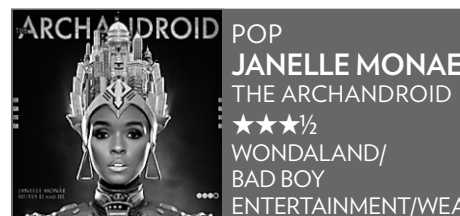
– Marie-Christine Blais

EXTRAIT : *Ça goûte bon le bonheur*

Kate Bush, sors de ce corps!

En se posant dans la Grosse Pomme, Émilie Simon a eu le mérite de découvrir sa voix en usant (surtout) de l'anglais comme langue d'expression. Ainsi, l'organe de cette Fée clochette de la pop technoïde s'est ouvert au volume, a gagné en puissance et... étrangement s'est mis à reproduire les fréquences de l'illustre Kate Bush – la jeune Kate faut-il préciser. C'est tellement flagrant sur ce *Big Machine!* Cela étant, la musique de Miss Simon s'avère différente de celle de ses albums précédents. Plus accrocheuse, plus ambitieuse, peut-être trop stratégique à la première écoute. Trop pop? Malgré les effets de réalisation qui rappellent l'intérêt de l'artiste française pour l'environnement numérique, malgré une certaine audace électroacoustique, malgré les solides arrangements de voix, de cuivres et d'anches (qu'elle signe elle-même, avec l'aide de Mark Plati, François Chevallier, Brian et Renaud Letang pour la prise de son et le mix), on a d'abord l'impression d'une suite d'exercices de style et de retours insistants aux années 80. Les écoutes subséquentes, toutefois, laissent émerger une facture plus étoffée.

– Alain Brunet

EXTRAIT : *Nothing To Do With You*

Creuser l'âge d'or du jazz moderne

Le trompettiste et bugliste Joe Sullivan a un parcours irréprochable. Le Montréalais (originaire d'Ottawa) a choisi de creuser l'âge d'or du jazz moderne (1950-1965), d'en débusquer les pépites les plus remarquables. Ce professionnel est un de ces grands passionnés du jazz moderne, il consacre sa vie à en perfectionner les formes en y apportant sa touche en toute humilité. Il s'entoure de musiciens qui partagent sa démarche : André White (piano), Dave Laing (batterie), Alec Walkington (contrebasse), André Leroux (saxophones ténor et soprano), Jean Fréchette (saxophone baryton). Joe Sullivan n'est certes pas un conservateur de musée, il assume néanmoins son côté *old school*. Ainsi, pour reprendre un fragment de son point de vue (lu dans le *Ottawa Citizen*), le trompettiste croit que la longévité d'une composition repose sur la force de sa mélodie, indépendamment de la complexité de la structure qui la fait fleurir. C'est ce qu'on constate à l'écoute de *Voices*. Riche en harmonies et rythmes, son art se construit autour d'une mélodie soyeuse, il en est de même pour les improvisations qui y sont accueillies.

– Alain Brunet

EXTRAIT : *Veux, veux pas*

Avec le sourire

Revoilà Misteur Valaire avec le successeur de *Friday Night*, album qui, offert gratuitement sur le web, aurait trouvé 45 000 preneurs. *Golden Bombay* marque une évolution bienvenue dans le son pop-groove-électronique générique que le groupe déploie avec un enthousiasme communicatif. En fait, dès *Brandon Marlow* qui ouvre l'album, Misteur atteint un remarquable équilibre entre arrangements électroniques et «organiques» – ces cordes qui tombent à point –, et une fraîcheur évidente émane du groove proposé. Arrivent ensuite *Gumshoe* (avec Béni BBQ) et *Ave Mucho* (avec Bran Van 3000), qui semblent prouver que Misteur s'efforce de pondre de vraies chansons, non plus une enfilade d'habiles grooves. Seulement, aussi accrocheuses que puissent être *Avec Mucho* et *Mama Donte*, ces chansons, ni marquantes ni mémorables, sont vite déclassées par la recherche du groove qui invite à la danse. Comme à son habitude, le quintette bombe le torse et plonge tête première dans ses rythmes, se fiant à son sens harmonique pour accoucher de mélodies qui, malheureusement, s'oublient facilement. Misteur Valaire pond tout de même des morceaux encourageants, les *Sweet Charlemagne* et *Gordon Bombay*.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT : *Brandon Marlow*

Quel trip!

Ambitieuse, la chanteuse R&B américaine Janelle Monae, qui nous offre ici un étrange et inqualifiable album concept intitulé *The ArchAndroid – Suites II and III* (un EP, *Metropolis*, tenait lieu de première partie). En 18 titres étalés sur 70 minutes, la chanteuse développe un récit de science-fiction sur des musiques aussi lumineuses que diversifiées. De la pop à la soul, en passant par le rock, la musique électronique, les orchestres symphoniques, les opérettes music-hall façon Irving Berlin et le funk, Monae offre un album pas du tout exigeant qui s'adresse à l'intelligence de son auditeur. La jeune femme (25 ans à peine) a tout supervisé, entourée d'une bonne quarantaine de collaborateurs, dont Kevin Barnes de Of Montreal (sur *Make the Bus*) et Big Boi d'Outkast (qu'on entend sur *Tightrope*). Malgré l'étendue de ses horizons musicaux, et en dépit de quelques égarements qui font penser que le disque aurait pu être resserré, cette musicienne à la voix chaleureuse et pimpante démontre une vision peu commune, quelle tient fermement de la première à la dernière note. Une œuvre, une vraie œuvre, excentrique et impressionnante.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT : *Dance or Die*

Une dernière piqûre

Alors comme ça, les Scorpions tirent leur révérence? Après 17 albums et 22 millions de disques vendus en presque 40 ans, c'était peut-être la meilleure chose à faire. Il y a longtemps, en effet, que la machine tourne à vide. Cliché par-dessus cliché, cette ultime galette ne fait que confirmer la chose. Avec ses *cheap* solos métalliques fratelés, ses power ballades ultra-prévisibles et ses textes lamentables («*The spirit of rock will never die, the spirit of rock is flying high*»), *Sting in the Tail* est une sorte d'attardé mental musical. Mais vous savez quoi? On s'en tape. Aussi débile qu'il soit, ce nouveau Scorpions offre une surprenante décharge d'énergie, menée par les riffs costauds de Rudolf Shenker et la toute-puissante voix de Klaus Meine, qui reste, quoi qu'on en dise, une des grandes organes du rock de «poils». Bon. C'est gros comme le bras. On se croirait en 1986, avec des cheveux peroxydés flottant au ventilateur. Mais comme chant d'adieu, on a déjà vu pire. O.K., on avoue: plaisir coupable.

– Jean-Christophe Laurence

EXTRAIT : *Sting in the Tail*

LES DEUX ORCHESTRES SUR SCÈNE, FACE À FACE!

HARRY JAMES CHAMPION 2009
ARTIE SHAW ASPIRANT Pour la 1^{re} fois à Montréal

orchestra orchestra

Battle of the bands

LA 3^e CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN!

DIMANCHE 4 JUILLET, 14h et 18h

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
présenté en collaboration avec Didier Morissonneau

montrealjazzfest.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

info jazzBell
514 871 8811 / 1 866 842 2112

Bell
Canada
Montréal
Québec

Radio-Canada
SNO

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

Voyez le monde autrement dans une salle près de chez vous!

SAISON 2010-2011

ESPAGNE
INDONÉSIE
LIBYE
THAÏLANDE
BRÉSIL
ISTANBUL

ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un séjour à Barcelone!

www.LesGrandsExplorateurs.com
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

PRÉSENTÉ PAR

IG Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

clubvoyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

LA PRESSE

MÉDIAS

Les médias doivent se réinventer, mais comment?



NATHALIE COLLARD

Les médias réussiront-ils à traverser la crise qui les secoue et si oui, de quelle façon? C'est la question à un million de dollars qui fait vivre une autre industrie, celle des colloques, conférences et symposiums consacrés à... l'avenir des médias (comme quoi le malheur des uns...).

Cette semaine, quelques grands spécialistes étaient réunis à Ottawa pour réfléchir, cette fois, à l'avenir des médias canadiens. Parmi les conférenciers invités, Robert Picard, grand spécialiste de l'économie des médias de l'Université Jonköping, en Suède. Selon lui, s'il est vrai que les médias partout dans le monde traversent un moment crucial de leur histoire (en grande partie dû à la chute vertigineuse des revenus publicitaires qui les a rendus riches au cours des 50 dernières années), il ne faut pas perdre de vue qu'il y a quelques décennies, bon nombre d'entre eux avaient des entreprises qui leur assuraient une certaine rentabilité. *Le Devoir*, par exemple, a déjà eu une agence de voyages. «Retournez il y a cent ans, bien des journaux, surtout en Europe, avaient des librairies, des commerces qui leur permettaient de financer leurs

opérations», note M. Picard qui semble convaincu que les médias devront revenir à cette formule pour survivre.

Selon lui, trois grands modèles vont se dessiner au cours des prochaines années. «D'abord, les médias commerciaux qui devront offrir d'autres services comme des conférences, des séminaires ou des services publicitaires à leurs meilleurs clients. Ensuite, on retrouvera des médias plus petits, communautaires, qui couvriront les nouvelles locales ou plus spécialisées comme l'environnement par exemple. Ces médias seront à but non lucratif et financés par des dons et des fondations. Puis, il y aura les diffuseurs publics comme Radio-Canada.»

Il n'y a pas que le nouveau modèle économique à trouver, il faut aussi s'adapter au contexte. On l'a souvent écrit au cours des derniers mois, les façons dont on s'informe sont en mutation: il y a le temps qu'on consacre à s'informer, mais il y a aussi le support qu'on consulte. Là encore, une profonde révolution est en cours. Or malgré les nombreuses mises en garde émises jusqu'ici, Robert Picard estime que les médias ne sont pas très bons pour se remettre en question et s'interroger sur ce qu'ils doivent changer pour répondre aux attentes du public.

C'est d'autant plus déplorable, selon lui, que le public est intéressé par l'information, il est même prêt à payer pour l'obtenir. Robert Picard évalue à environ 340\$ par année (soit environ 1\$ par jour) le revenu discrétionnaire que

les gens sont disposés à dépenser pour obtenir des nouvelles. «Pas pour payer le jet du patron ni pour financer de grosses structures très lourdes, précise-t-il, mais bien pour avoir accès à des nouvelles exclusives et originales.»

Dans ce contexte, les paywalls (accès payants mis en place par le *Wall Street Journal* et bientôt le *New York Times*) sont une bonne idée qui fonctionnera pour les grands médias qui ont les moyens d'offrir un contenu différent qu'on ne retrouvera pas ailleurs. Les autres, ceux qui n'investissent pas dans leur contenu et qui offriront des nouvelles qu'on peut retrouver gratuitement ailleurs, n'attireront pas grand monde. À méditer.

Pour joindre notre journaliste: ncollard@lapresse.ca



PHOTOMONTAGE LA PRESSE

CAMPBELL BROWN QUITTE CNN



Après Christiane Amanpour et Lou Dobbs, c'est au tour de Campbell Brown de quitter CNN. J'aimais bien cette ancienne correspondante à la Maison-Blanche qui, après un bref passage à la coanimation d'une émission du matin (il fallait voir son air contrit pendant la portion «recettes» de l'émission pour comprendre qu'elle n'était pas à sa place), avait pris la barre de l'émission de 20h (*No Bias No Bullshit*) avec beaucoup de dynamisme et d'intelligence. Mais voilà que la jeune femme, de retour de son congé

de maternité depuis peu, estime qu'elle n'est plus en mesure de tenir tête à ses concurrents, parmi lesquels on retrouve le peu subtil Bill O'Reilly de FOX, et préfère s'en aller avant qu'on ne lui demande de le faire. L'élégance, toujours. En espérant qu'on la retrouve bientôt dans un fauteuil plus confortable.

PLAGIAT AU JOURNAL DE MONTRÉAL

Histoire embarrassante cette semaine pour le *Journal de Montréal* lorsqu'on a découvert qu'un journaliste de la section Argent nouvellement embauché, Stéphane Malhomme, avait «copié-collé» un texte qu'il signait pourtant de son nom. Le comble, c'est que le texte original provenait de... ruefrontenac.com, le journal des lock-outés du *Journal de Montréal*. M. Malhomme, qui travaillait pour l'agence QMI depuis environ trois semaines, a été congédié avant la fin de la journée.

Source: Twitter et ruefrontenac.com

Martin Tremblay a gain de cause contre le fisc

Les investisseurs offshore Martin Tremblay ont réussi à obtenir le gain de cause qu'ils voulaient. Le juge a ordonné au fisc de verser à ces investisseurs un montant de 12,2 millions de dollars. Le juge a également ordonné au fisc de verser à ces investisseurs un montant de 12,2 millions de dollars. Le juge a également ordonné au fisc de verser à ces investisseurs un montant de 12,2 millions de dollars.

DÈS JEUDI

FTA

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
27 MAI AU 12 JUIN - MONTRÉAL

ONDE DE CHOC
GINETTE LAURIN > MONTRÉAL
Usine C > 28, 29, 30 mai

ORDE DE CHOC
GINETTE LAURIN > MONTRÉAL
Usine C > 28, 29, 30 mai

SPECTACLE D'OUVERTURE

NEARLY 90²
MERCY CUNNINGHAM > NEW YORK
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve > 27, 28 mai

Portrait
D.A. HOSKINS > TORONTO
Espace Libre > 31 mai, 1^{er}, 2 juin

Coup d'envoi théâtral du Festival: Shakespeare comme vous ne l'avez jamais vu!

TRAGÉDIES ROMAINES
WILLIAM SHAKESPEARE
+ IVO VAN HOVE > AMSTERDAM
Monument-National > 28, 29, 30 mai

DERNIERS JOURS POUR ÉCONOMISER DE 15% À 40%!
Forfaits en vente jusqu'au lundi 24 mai à minuit
Billets à l'unité à partir de 21 \$
(Plusieurs représentations déjà complètes!)

LE POULS DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE INTERNATIONALE

514 844-3822
1-866-984-3822
fta.qc.ca
+VIDÉOS +PHOTOS

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

SÉRIE DVD

Apocalypse - La 2^e Guerre mondiale

SONIA SARFATI

Ma manie d'acheter des séries en DVD étonne certains. «Tu penses que tu vas réécouter ça un jour?» Probablement pas. Sauf qu'ils sont bien contents que je leur prête mes acquisitions – mais c'est une autre histoire. Et, parlant d'histoire, en voici toute une, celle que raconte *Apocalypse*, en six épisodes de 52 minutes narrés par Mathieu Kassovitz.

C'est à un véritable cours d'histoire que nous convient les concepteurs de cette œuvre passionnante. Parce que la leçon est servie à travers le regard de ceux qui l'ont vécu

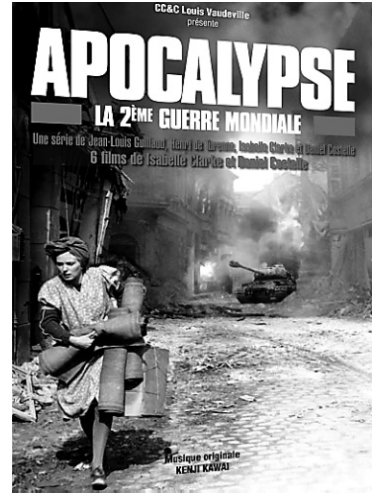
– grâce à des images d'archives montrant les grands moments et les «noms» (Hitler, Staline, Roosevelt, Pétain, Churchill, Mussolini, Hiro-Hito, etc.), mais aussi, et surtout, le quotidien de gens anonymes, ces moments où il ne se passe «rien». Mais de ce rien est né l'apocalypse.

Ces images, elles sont pour la moitié en couleurs (elles ont été «colorisées», toutes sauf celles de la Shoah et des massacres de civils), beaucoup sont inédites (celles où on ne montrait rien de vraiment «historique») et elles permettent une plongée graduelle au sein de l'horreur.

Six épisodes, donc. Pour dire la montée insidieuse du nazisme, l'alliance d'Hitler avec Staline et l'invasion de la Pologne; la «guerre-éclair» alors que l'armée allemande déferle sur la France, la Belgique et les Pays-Bas tandis que, de l'autre côté de la Manche, l'Angleterre tient bon; la surprise que la Russie fait à Hitler en ne pliant pas; l'attaque des Japonais à Pearl Harbor, à la suite de laquelle les États-Unis entrent dans le conflit, qui devient alors véritablement mondial; la résistance qui s'organise en France et en Afrique du Nord alors que les forces alliées

tentent de freiner la progression des forces nippones et que la «solution finale» est mise en place pour exterminer les Juifs; et ainsi de suite jusqu'aux bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.

Grâce à un montage intelligent, les réalisateurs Isabelle Clarke et Daniel Costelle sont parvenus, à l'aide de documents épars et sans nécessairement de liens, à «écrire» une histoire et à dire l'Histoire. Autant de raisons d'avoir ce boîtier à portée de la main. Pour voir, revoir, faire circuler. Par chez moi, la tournée a déjà commencé.



APOCALYPSE

CRÉÉE PAR JEAN-LOUIS GUILLAUD, HENRI DE TURENNE, ISABELLE CLARKE ET DANIEL COSTELLE.

★★★★ 1/2

ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE

Dans le train du confesseur

NATHALIE PETROWSKI

L'émission s'est intitulée *On prend toujours un train pour quelque part*. Cette année, pour la troisième et avant-dernière saison, le titre en concordance avec le thème de la résilience sera *On prend toujours un train pour la vie*. Mais s'il n'en tenait qu'à moi, je rebaptiserais l'émission de Josélito Michaud *Voyage en train assis sur les genoux d'un confesseur*, en hommage à *Balade en train assis sur les genoux d'un dictateur*, roman de Stéphane Achille qui, si je me fie aux critiques, n'était pas très bon, sauf pour le titre dont je tiens à saluer ici le génie.

arrive à percer la carapace du plus coriace des interlocuteurs et se révèle à tout coup un confesseur hors pair. C'est encore le cas cette année avec un éventail d'invités, dont trois politiciens éprouvés, qui montent dans l'Orford Express en laissant leur langue de bois à la gare.

Il y a d'abord Claude Béchar, dont l'entrevue a été enregistrée trois semaines avant la récurrence de son cancer. Le ministre confesse candidement que celui auquel il a le plus parlé pendant toute la durée de sa maladie était son grand frère... qui s'est suicidé il y a plusieurs années.

La ministre Michelle

Josélito Michaud arrive à percer la carapace du plus coriace des interlocuteurs et se révèle à tout coup un confesseur hors pair.

Or, même si Josélito Michaud n'a rien d'un dictateur et ne demande pas aux invités qui montent à bord du train avec lui de s'asseoir sur ses genoux, c'est tout comme, puisqu'il réussit à tout coup à faire fondre leur pudeur et à leur soutirer d'incroyables aveux.

Avec une oreille hypertrophiée due à un sens de l'écoute exemplaire, mais aussi avec une manière détentue et sans doute aussi subtile qu'elle est rusée, Josélito

Courchesne évoque pour la première fois le souvenir de son mari mort des suites de l'alzheimer en jurant que même si elle s'en est occupée jusqu'à la fin, elle l'a toujours considéré comme son mari et non comme son patient.

Louise Harel avoue qu'après sa défaite aux élections municipales, elle a consulté un psy pour comprendre pourquoi son instinct politique habituellement si fiable l'avait abandonnée.



Le ministre Claude Béchar a pris le train de Josélito Michaud. Comme tous les autres invités, il a laissé la langue de bois à la gare.

Parmi les personnalités artistiques, il y a Michel Barrette, qui avoue avoir été la plus grande guidoune du showbiz québécois, et Pénélope McQuade, qui s'est sentie coupable et honteuse d'avoir eu un accident de voiture.

Il y a aussi une entrevue touchante avec Chantal Jolis, atteinte de Parkinson. Lorsque Josélito lui demande si l'espoir fait partie de son quotidien, elle répond sans

sourcilier: «Non. Je suis lucide.»

Guy Carbonneau, Roméo Dallaire, Pierre Légaré, le mari de Nancy Michaud, Daniel Casgrain, et plusieurs autres viennent chacun à son tour confier cette part d'eux-mêmes qu'ils ont rarement révélée en public. Le contexte particulier du train qui roule à travers les champs des Cantons-de-l'Est aide à créer ce climat d'intimité, de liberté et de confiance, propice à la confi-

dence. Reste que si quelqu'un d'autre que Josélito était assis à la place du confesseur, pas sûr que le résultat serait le même.

L'émission débute le 31 mai sur les ondes de la SRC et reviendra à Noël pour une édition spéciale du temps des Fêtes. En attendant, son confesseur se prépare tout doucement à faire le deuil d'une émission qui se terminera pour de bon l'an prochain.



La fin de *Lost* est un des événements télévisuels les plus importants des dernières années.

LOST

Demain, la fin

Ce sera une fin de série télévisée événementielle comme les téléspectateurs n'en ont pas vu depuis celle, controversée, de la série *The Sopranos*, en juin 2007. La grande finale de *Lost* encaissera-t-elle le même genre de critiques? Ses créateurs Damon Lindeloft et Carlton Cuse réussiront-ils à boucler le récit, à éclaircir les mystères de l'île et de ses habitants, sans frustrer les fans? Réponse demain soir.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour les «Losties», le week-end promet d'être accaparant. Aux États-Unis, la chaîne ABC a prévu pas moins de 7 h 30 de programmation télévisuelle axée sur la populaire fiction qui, depuis six saisons, met en scène un groupe de rescapés d'un crash d'avion, prisonniers d'une île aux passé, présent et avenir inextricablement emmêlés dans des énigmes et des luttes de pouvoir.

L'ultime épisode, sobriement intitulé *The End*, devait originalement tenir en deux heures; le diffuseur a finalement concédé aux auteurs 30 minutes additionnelles. Il sera diffusé au Canada sur le réseau CTV, demain à 21h. Mais dès 19h, la chaîne sera

rétrospective du récit (*The Final Journey*) d'une durée de 2 heures, accompagnée d'entrevues exclusives avec les acteurs et d'un «regard sur l'impact de la série sur la culture populaire».

Sur ABC, ce festin de *Lost* sera précédé, ce soir, de la rediffusion du tout premier épisode (*Pilot*, de 20 h à 22 h). Puis, demain à minuit, après l'ultime épisode, l'animateur Jimmy Kimmel sera l'hôte de *Aloha to Lost*, un spécial d'une heure avec les acteurs de la série au cours duquel on promet de présenter trois scènes «finales» alternatives.

L'engouement pour la télésérie est tel que, au sein de l'industrie télévisuelle américaine, la rumeur veut que le tarif publicitaire sur ABC durant la finale de *Lost* s'élève à 900 000 \$ pour 30

secondes, ce qui en fait le tarif le plus élevé après les publicités du Super Bowl et de la cérémonie de remise des Oscars.

De plus, dans un geste inusité, la chaîne britannique Sky1, qui détient les droits de diffusion de *Lost*, a choisi de présenter simultanément (avec la diffusion sur la côte ouest américaine) la finale de 2 h 30, soit à 5 h du matin là-bas, pour atténuer le piratage de l'émission par les fans – l'émission est habituellement diffusée avec quelques jours de retard sur le marché nord-américain.

Les téléspectateurs d'ici peuvent toujours suivre les péripéties de ces survivants à Radio-Canada, qui diffuse depuis quelques semaines la sixième et dernière saison de *Lost* (*Perdus*, en français), les mardis, à 20h.

ARTS ET SPECTACLES POÉSIE

LE 11^e MARCHÉ DE LA POÉSIELumineux
poètes de nuit

Il y a 40 ans, Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse immortalisaient la Nuit de la poésie sur pellicule. Le 11^e Marché de la poésie de Montréal soulignera cet anniversaire en recréant sa propre nuit poétique, aux accents bien différents. Le Québec a changé, ses poètes aussi. Rencontre avec Tristan Malavoy, Claudine Vachon, Louise Warren, Isabelle Courteau et Michèle Lalonde – oui, LA Michèle Lalonde qui a écrit le célèbre *Speak White*.

CHANTAL GUY

C'est beau à voir, ces poètes de différentes générations réunis autour d'une même table. Le 29 mai, ils seront une quarantaine sur la même scène du Cabaret Juste pour rire à défilier les uns après les autres jusqu'au petit matin, en hommage à la Nuit de la poésie 1970. Cette fois encore, l'événement sera filmé, par Jean-Nicholas Orhon. Comme ce fut le cas pour les nuits de 1980 et 1990.

C'est que les lectures de poésie sont la plupart du temps une expérience éphémère. Immortalisées dans un documentaire, cela peut donner de drôles de résultats. *La Nuit de la poésie 27 mars 1970* de Labrecque et Masse est devenu un classique des cours de littérature. Moment fort dans ce délire plus organisé qu'on le croit: la lecture de *Speak White* par Michèle Lalonde. C'est une séquence qu'elle trouve encore difficile à regarder parce qu'elle estime qu'elle bafouillait un peu trop!

«J'avais écrit ce poème en 1968 pour *Chansons et poèmes de la résistance*, il devait être

lu par Michèle Rossignol, raconte-t-elle. Pour la Nuit de la poésie, j'ai dû passer une audition devant Jacques Larue-Langlois! Ce qui était nouveau, c'était d'inviter les poètes à lire eux-mêmes leur poésie sur scène.»

La poétesse Louise Warren avait 14 ans en 1970 et elle était dans la salle pour écouter les poètes. «Moi, ça m'a donné envie de faire de ma vie une longue nuit de la poésie.»

Les choses ont bien changé depuis. Tristan Malavoy et Claudine Vachon, porte-

se réclame du monde.» «Les formes sont plus éclatées, les engagements aussi, dans cette mondialisation où on se sent tous un peu largués, parfois, dit Tristan Malavoy. «En 1970, la critique des artistes s'adressait à un groupe dominant, note Isabelle Courteau, directrice artistique du Marché de la poésie. Notre nuit sera aussi engagée, mais sur plusieurs fronts.»

Michèle Lalonde tient à ajouter, en riant, cette précision à propos de *Speak White*: «Je suis souvent malheureuse

«En 1970, la critique des artistes s'adressait à un groupe dominant, Notre nuit sera aussi engagée, mais sur plusieurs fronts.» – Isabelle Courteau, directrice artistique du Marché de la poésie.

parole de cette nouvelle nuit, rappellent que les poètes sont non seulement aujourd'hui plus nombreux, ils ont aussi beaucoup plus de tribunes pour faire entendre leurs voix. Mais Claudine Vachon avoue envier un peu le «moment» de 1970: «Le sentiment collectif était très fort. Aujourd'hui, on

quand on en fait un drapeau souverainiste. C'était un poème de solidarité envers les opprimés partout dans le monde, contre le colonialisme, contre l'exploitation. Il disait en gros: maintenant que nous comprenons ce que nous sommes, nous vous comprenons.»



Réunis sur la place Gérald-Godin, Isabelle Courteau, Claudine Vachon, Tristan Malavoy, Michèle Lalonde et Louise Warren, qui feront partie de la Nuit de la poésie, un écho à celle de 1970.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Cette quatrième nuit, mise en lecture par Christine Germain, sous la direction artistique d'Isabelle Courteau, Jonathan Lamy, Hélène Monette et Rodney Saint-Éloi, promet d'être intense, en invitant les poètes les plus actifs du milieu, dont certains font aussi partie du mouvement slam et du spoken word.

«Nous voulons montrer ce qui se passe maintenant et voir où on s'en va», explique Isabelle Courteau. La règle: personne ne doit dépasser quatre minutes. Pour Louise Warren, il s'agit «d'une expérience du vivant et du temps». «C'est aussi de l'ordre de la fête, je suis excité comme si j'allais à un party», dit Tristan Malavoy. Rendez-vous donc le 29 mai, 21 h, au Cabaret Juste pour rire.

Evelyne de la Chenelière, *Peep-Show* et Patrice Desbiens

Outre la Nuit de la poésie, le 11^e marché de la poésie de Montréal propose une superbe programmation cette année. Le spectacle d'ouverture, *À ceux qui malgré tout*, est signé par Evelyne de la Chenelière et l'artiste Lino, et rendra hommage à «ceux qui, malgré

tout, prennent le temps de rencontrer la poésie.»

De nombreux passeurs de vers parmi lesquels Robert Lalonde, Danny Plourde ou Violette Chauveau liront des textes de Fernand Ouellette, Anne Hébert, Denis Vanier ou Roland Giguère. L'autre spectacle très attendu est celui du poète Patrice Desbiens et ses «cascadeurs de l'amour» Isabelle Blais, Nathalie Lessard, Alix Renaud, Cindy Doire et Ève Cournoyer. Présentée en première nord-américaine, la production française *Peep-Show*, inspirée du roman en vers de Christian Prigent, mettra en vedette l'actrice Vanda Benes.

Sinon, le Marché de la poésie, c'est aussi de nombreuses activités un peu partout autour de la place Gérald-Godin prise d'assaut par les poètes pendant quatre jours. La cérémonie d'ouverture se fera le 27 mai à midi. Pour plus d'informations sur la programmation, consultez le www.maisondelapoesie.qc.ca.

Le 11^e Marché de la poésie à la place Gérald-Godin (métro Mont-Royal), du 27 au 30 mai.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7 LA PRESSE

DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE
WWW.LANAUDIÈRE.ORG

GALA D'OUVERTURE CONCERT Hydro Québec
33^e SAISON
SAMEDI 10 JUILLET / 19 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
Louis-Pierre BERGERON, cor
Guy CARMICHAEL, cor
Marjolaine GOULET, cor
Louis-Philippe MARSOLAIS, cor

Alina IBRAGIMOVA, violon
Anja KAMPE, soprano
Alain LEFÈVRE, piano

Programme: CHOPIN, SCHUMANN, MENDELSSOHN, LISZT, WAGNER
BILLETS : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

Le Festival vous convie à un gala d'ouverture des plus spectaculaires pour donner le ton à la saison.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH JOUE BEETHOVEN
VENDREDI 23 JUILLET / 20 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH
Manfred HONECK, direction
Valentina LISITSA, piano

Depuis l'arrivée de Manfred Honeck à titre de directeur musical en 2007, l'Orchestre symphonique de Pittsburgh a connu un essor fulgurant et s'est taillé une place à côté des orchestres les plus prestigieux des États-Unis, faisant passer le «Big Five» au «Big Six».

Programme: BEETHOVEN
BILLETS : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH – LA « TITAN » DE MAHLER CONCERT DESSAU
SAMEDI 24 JUILLET / 20 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH
Manfred HONECK, direction

L'Orchestre symphonique de Pittsburgh déploie toute sa puissance dans la 1^{re} symphonie de Mahler, une gigantesque et exubérante fresque orchestrale.

Programme: WAGNER, R. STRAUSS, MAHLER
BILLETS : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

ISABELLE FAUST ET L'OSM
VENDREDI 6 AOÛT / 20 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Kent NAGANO, direction
Isabelle FAUST, violon

Après s'être produite, dans la dernière année, avec la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Munich, l'Orchestre de Paris et le Boston Symphony Orchestra, Isabelle Faust se joint à l'OSM et Kent Nagano dans le sublime Concerto pour violon de Brahms.

Programme: CHOSTAKOVITCH, BRAHMS
BILLETS : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

NAGANO – LA CRÉATION DE HAYDN
SAMEDI 7 AOÛT / 20 H / Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Kent NAGANO, direction
Hélène GUILMETTE, soprano
Christoph GENZ, ténor
Tyler DUNCAN, baryton

CHŒUR ST-LAURENT
Michael ZAUGG, chef de chœur
Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal poursuivent la tradition d'offrir aux festivaliers une grande œuvre du répertoire choral.

Programme: HAYDN
BILLETS : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

PROGRAMME DE SAISON
Site Internet: www.lanaudiere.org
Courriel: festival@lanaudiere.org
Téléphone: 1 800 561-4343

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

À VOIR CE SOIR

2009/2010 **OPÉRA** DE MONTRÉAL 30^e SAISON

Bell PRÉSENTE

CENDRILLON

MASSNET

22.26.29.31 MAI – 3 JUIN 2010 À 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

JULIE BOULLIANNE · FRÉDÉRIC ANTOUN · GAÉTAN LAPERRIÈRE · CHEF : OSSONCE · METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHE : BARBE & DOUCET

Productions J. M. Desbiens LA PRESSE STM laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Desjardins

SAO

OPÉRA

YAMAHA

The Gazette

Québec

Canada

JOLIETTE

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Demain, ce sera la grande finale de *Lost*, l'une des séries les plus mystérieuses des dernières années. Et pour souligner l'événement, Entracte a déniché une ressemblance particulièrement frappante entre deux actrices: Emilie de Ravin, qui incarne Claire Littleton dans *Lost*, et Leven Rambin, la Sloan Riley de *Grey's Anatomy*. Mêmes yeux charmeurs, même chevelure bouclée. Merci à Catherine Ratté pour sa suggestion.



Emilie de Ravin



Leven Rambin

ILS, ELLES ONT DIT

SPÉCIAL GALA LES OLIVIER

« Cette année, on a décidé d'y aller avec des enveloppes brunes. Apparemment que c'est "ben" à la mode. »

— Francis Cloutier des Chick'n'Swell.

« Francis, cache-toi. Je pense que ce n'est pas une bonne idée de se faire voir dans cette pub-là. »

— Daniel Grenier des Chick'n'Swell met en garde son ami Francis, qui fait une apparition dans une pub de Brault & Martineau.

« Ils l'ont fait aux Oscars. Ça n'a pas de bon sens de voler un concept aux Américains. On n'est pas à Vicitte. »

— Dominic Sillon, de Dominic & Martin, à propos de leur sketch sur *Avatar*.



« Avant, tu allais à la mer pour faire le vide. Maintenant, tu peux y faire le plein. »

— Daniel Lemire faisant une blague sur la marée noire.

« Vous êtes pas mal baveux, jeune homme, pour un gars qui vit encore chez ses parents. »

— Pauline Marois réplique de façon cinglante à Sugar Sammy.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

SYLVAIN LAROCQUE

Au gala Les Olivier, dimanche dernier, l'humoriste Sylvain Larocque a créé la surprise en remportant l'Olivier du spectacle de l'année pour *Vu d'même*. Son talent d'auteur a également été souligné puisqu'il a reçu l'Olivier de l'auteur de l'année, qu'il a déjà gagné à plusieurs reprises. *Vu d'même*, mis en scène par Serge Postigo et qualifié par certains critiques de « fin plaisir de la subtilité », sera de retour au Théâtre Saint-Denis en juillet.

Sylvain Larocque
ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

LE GOUVERNEMENT IRANIEEN

Cela fait déjà plus de deux mois que le cinéaste iranien Jafar Panahi est détenu par le gouvernement iranien pour avoir préparé un film sur la réélection du président Mahmoud Ahmadinejad. Non seulement a-t-il manqué le 63^e Festival de Cannes où il devait être juré, mais la vie du réalisateur du *Ballon blanc* et du *Cercle* est maintenant menacée depuis qu'il a entamé une grève de la faim. Vivement un dénouement heureux de cette histoire.

FIMAV / René Lussier

Autour de 7

Parmi les musiciens québécois les plus réputés au domaine des avant-gardes sonores, le guitariste, chanteur et compositeur René Lussier a l'important mandat de clôturer, demain, le 26^e Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

ALAIN BRUNET

René Lussier fait d'abord la genèse de ce « projet plutôt improbable » devenu plus que probable.

« Au cours d'un long séjour à Québec alors que je composais la musique du *Moulin à images* de Robert Lepage, le Musée de la civilisation avait présenté une exposition sur les sept péchés capitaux. On m'avait alors invité à faire une soirée de musique sur ce thème. »

De prime abord, Lussier avait considéré que le sujet était beaucoup trop considérable, trop costaud. « Je ne me voyais pas faire le tour des péchés capitaux avec des musiques appropriées. J'avais proposé une soirée d'improvisation en réunissant sept personnes sur scène. Non, chacun n'y représentait pas un péché capital avec une petite pancarte au-dessus de la tête – l'envie, la paresse, etc. »

« J'avais évacué les péchés et conservé le chiffre. »

Pour cette première soirée d'improvisation autour du chiffre sept, René Lussier a entrepris de rassembler des musiciens d'horizons complètement différents. « Il y avait une occasion, et ça fait longtemps que je voulais mélanger métal, électro, musique contemporaine, jazz ou bruit... »



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

René Lussier en répétition avec les musiciens qu'il a réunis pour *7 têtes*, spectacle qui clôturera le 26^e Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

Il présente les six protagonistes de l'action.

« Marianne Trudel est une excellente pianiste de jazz, ça faisait longtemps qu'on est en contact et que nous voulions travailler ensemble. »

« Avec le batteur Michel Langevin (Voivod, etc.), j'avais déjà fait un duo sur une scène ouverte, il m'avait vraiment bouleversé. »

le concert de Victo, cependant il est remplacé par Fred Fortin. Fred à la basse funk rock? Y pogne en feu!

« Nancy Tobin fait de l'électronique, elle crée des environnements sonores pour le théâtre. Très minutieuse, elle travaille avec les textures – les sons que produit la statique par exemple. »

« Aux tables tournantes, »

« Ces mondes très différents s'assemblent, les bruits et les notes s'imbriquent, il y a un aspect riff dans l'affaire. »

« Lori Friedman vient du milieu classique contemporain, de la « new music » canadienne, puis elle s'est mise à l'improvisation. Elle joue de la clarinette comme personne! »

« Je voulais aussi de la musique française – musique ancienne, viole de gambe. Pierre-Yves Martel (ensemble Constantinople) avait fait partie de la première équipe. Pour »

Martin Tétrault apporte à cet ensemble un côté *ready made*. »

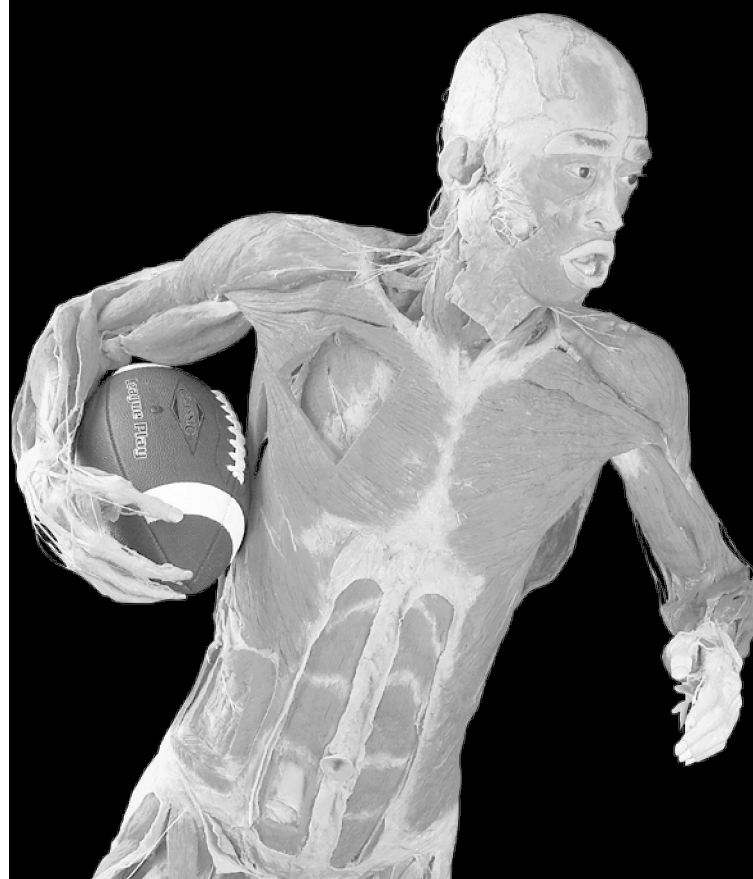
Aurez-vous déduit que René Lussier fonce tête première dans ce projet qui débordera largement le cadre de la musique improvisée au FIMAV.

« Lors de la présentation de Québec, explique-t-il, ce que je faisais était assez simple. Un des musiciens faisait un solo de quelques minutes, à la suite duquel le groupe tricotait autour du même matériel. À Victoriaville, j'étais censé refaire la même expérience. Or, cet hiver, un remaniement de la programmation a mené *7 têtes* en clôture du Festival. Pour moi, ça n'avait pas de sens de revenir en improvisation libre pour un programme de cette envergure. »

Il a donc préféré monter quelque chose de plus diversifié et de plus construit, même si l'improvisation y sera très présente. « J'ai voulu de la musique qui groove. Avec Michel et Fred qui forment une section rythmique pour la première fois, il fallait en profiter! En répétition, en tout cas, ça fonctionne très bien. Ces mondes très différents s'assemblent, les bruits et les notes s'imbriquent, il y a un aspect riff dans l'affaire. Et j'essaie de m'ajuster aux personnalités de chacun pour qu'il puisse se passer autre chose que ce que j'ai moi-même prévu. »

Inutile d'ajouter que le maestro n'entend pas garder les têtes froides...

7 têtes de René Lussier, demain, 22h, au Colisée des Bois-Francis, à Victoriaville, dans le cadre du 26^e FIMAV. Pour infos: www.fimav.qc.ca

BODIES
L'EXPOSITION

VOYAGE AU CŒUR DU CORPS HUMAIN

OUVERT PENDANT LE LONG WEEK-END!

expobodies.caCENTRE D'EXPOSITION DE MONTRÉAL
EXHIBITION CENTRECENTRE EATON 5^e ÉTAGE
MONTRÉAL 5th FLOORMETRO
Mc GillTICKETPRO
TICKETPRO.CA514 316-8316
877 668-8599LA PRESSE
cyberpresse.caPRODUIT PAR
PREMIER EXHIBITIONS
(MAGAZIN PRO)

UNE PRÉSENTATION DE SÉRGÉ GRIMAUX

MONTREAL AU RYTHME DES MUSIQUES MILITAIRES
20-21 AOÛT 2010, 20H
AUGUST 20-21, 2010, 8 P.M.
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE
LESCOSAQUES.CA

LES COSAQUES DE RUSSIE

THE COSSACKS OF RUSSIA

EN PREMIÈRE PARTIE/FIRST ACT
MUSIQUE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT, CANADA
MUSIQUE DE LA POLICE MILITAIRE
D'ESPIRITO SANTO, BRÉSIL

UNE PRODUCTION DU PRÉSENTÉ PAR

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC
La Capitale
SOFT LFOA

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

JOUER AVEC MICHEL TREMBLAY

L'univers de Tremblay taillé dans le bois

Incarner les mots et l'univers de l'écrivain Michel Tremblay, le théâtre s'y emploie régulièrement. Mais les arts visuels, rarement. C'est la tâche à laquelle s'est attelé le duo de sculpteurs Marie-Annick Viatour et Gaétan Berthiaume, qui expose, à la maison de la culture de Rosemont-La Petite Patrie jusqu'à la fin juillet, 13 petites œuvres en bois peintes inspirées de l'œuvre de l'auteur des *Chroniques du Plateau Mont-Royal*.

ÉRIC CLÉMENT

Les deux artistes créent depuis une vingtaine d'années des jouets en bois et des sculptures ludiques. Marie-Annick Viatour était marionnettiste et Gaétan Berthiaume sculpteur quand ils ont participé en 1999 à une exposition intitulée *L'objet poème*. Ils avaient alors créé un bateau à partir d'une comptine de Gilles Vigneault.

« On avait ajouté une corde au bateau et, du coup, notre sculpture est devenue un jouet », dit Gaétan Berthiaume. Le duo a ensuite créé des sculptures-jouets en bois à partir de chansons de

de noces. Après avoir relu les *Chroniques du Plateau Mont-Royal*, le duo est alors entré en contact avec Michel Tremblay durant le Salon du livre 2006 pour l'informer de son projet de tailler dans le bois des éléments de sa littérature.

« Ce qui nous intéressait, c'était la vision d'enfant qu'il avait eue des adultes qui l'entouraient, dit M^{me} Viatour. D'où l'idée de faire des sculptures-jouets. » Le duo a ensuite offert à Michel Tremblay une sculpture pour lui montrer ce que sa recherche donnait. « On lui a fait un ange avec des ailes de tôle, mais c'est en fait une épingle à linge, dit Gaétan Berthiaume. C'était Michel

Violette et Mauve », dit Marie-Annick Viatour.

Une des pièces les plus grandes est *L'Oreille gourmande*, référence à un épisode de la vie du jeune Michel Tremblay évoqué (par sa tante) dans *Bonbons assortis*: « C'pas un enfant, c't'enfant-là, c't'une oreille! Y écoute tout ce qu'on dit pis y guette tout ce qu'on fait... » Le duo Viatour-Berthiaume a ainsi créé une grosse oreille en bois avec des trous ce qui donne... un jeu de poches, seule installation que les enfants peuvent essayer.

« C'est une exposition qui s'adresse à la fois aux adultes et aux enfants, dit Marie-Annick Viatour. Pour les amateurs de Michel Tremblay et pour les enfants, à cause des jouets bien sûr. »

Une des pièces ciselées est un bilboquet intitulé *Le petit livreur*, la boule du jeu étant la tête de Michel Tremblay, âgé de 5 ans et parti livrer le « plat de pinottes ». On peut aussi découvrir *Thérèse et Pierrette*, personnages articulés tirés bien sûr de *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, ou le jeu de quilles *Mère Dragon du Yable*, tiré du même livre.

Comme on ne peut toucher ces pièces de collection, l'expo-



PHOTO FOURNIE PAR GAÉTAN BERTHIAUME

Ma mère Nana, ma grand-maman Victoire, ma tante Bartine, moi pis mon Teddy bear, une des pièces créées à partir de l'œuvre de Tremblay.

« Il est très rare qu'on illustre l'œuvre d'un écrivain avec des sculptures et cette vision assez éloignée de la littérature me fait voir mes personnages d'un autre œil. » – Michel Tremblay

Georges Brassens. Puis, ils se sont rappelés qu'ils avaient vécu, en 1989, rue Fabre à Montréal, dans une maison située à la fois en face de celle où avait habité la mère de Gaétan Berthiaume quand le sculpteur était jeune, et à côté de celle où a grandi Michel Tremblay.

La mère de M. Berthiaume, aujourd'hui décédée, est même un des personnages de *Bonbons assortis*, publié en 2002 par l'écrivain. Elle y est Lise Allard, la voisine qui reçoit de la famille Tremblay un « plat de pinottes » comme cadeau

Tremblay jeune avec l'épingle en tant qu'élément du Plateau-Mont-Royal. Ça lui a plu. »

Ces incarnations des mots de Tremblay ont été façonnées par Gaétan Berthiaume et peintes par Marie-Annick Viatour, qui donne l'âme au personnage. Une des pièces exposées, *Rose, Violette et Mauve*, représente les chaises des trois tricoteuses de *La grosse femme d'à côté est enceinte*. « Lise, Olivette et leur sœur Yolande tricotaient tout le temps sur leur balcon en face de chez Michel, donc on pense qu'il s'en est inspiré pour créer *Rose*,

sition, ouverte depuis hier, propose de voir ces objets bouger grâce à un film d'animation. Le film est aussi disponible à www.cyberpresse.ca/viatour.

Satisfait

Le 27 mai, le vernissage aura lieu en présence de Michel Tremblay, très satisfait de cet hommage rendu à son œuvre. « Ce qui est intéressant pour moi, au départ, dit-il, c'est la diversification de ce que j'ai écrit, ce que ça inspire à d'autres artistes qui ne sont pas des écrivains. Il est très rare qu'on illustre l'œuvre d'un écrivain avec des sculptures et cette vision en fin de compte assez éloignée de la

littérature me fait voir mes personnages d'un autre œil. »

Parmi ces 13 œuvres uniques exposées, quelques-unes sont à vendre: entre 200\$ et 1000\$. Michel Tremblay a déjà réservé *L'Orange*, qui le représente sur les épaules de son père, tel que raconté dans *Bonbons assortis*. Pourquoi ce choix? « Il n'y a pas d'autre raison, je crois, que celle de la beauté formelle, répond M. Tremblay. C'est une très belle sculpture, c'est tout. »

Jouer avec Tremblay: quand le texte devient matière, jusqu'au 31 juillet 2010, à la maison de la culture Rosemont-La Petite-Patrie (6707, avenue de Lorimier)



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

COMMANDITAIRE EN TITRE



COLLABORATEUR



KENT NAGANO DIRIGE MAHLER ET BERG

DERNIER CONCERT DE LA SAISON

25 et 27 MAI / 20h

Kent Nagano dirige la *Neuvième* de Mahler, une symphonie bouleversante, ainsi que les *Sept lieder de jeunesse* de Berg, l'une de ses premières œuvres dans laquelle se discerne déjà son génie.

KENT NAGANO chef d'orchestre
SUSAN GRAHAM mezzo-soprano

BERG
Sept lieder de jeunesse

MAHLER
Symphonie n° 9





« Susan Graham, la mezzo favorite des Américains! »
Gramophone

Soirée du 25 mai présentée par **GIORGIO ARMANI**

Susan Graham remplace la soprano Karita Mattila annoncée précédemment.

514 842-9951 | OSM.CA

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

LA PRESSE

laplacedesarts.com

ESPACE MUSIQUE 100.7

ESPACE classique

radio 2



QUART DE FINALE
25, 26 ET 27 MAI 13h et 19h
Par séance : 10\$/5\$ étudiant

DEMI-FINALE
28 MAI 19h30
29 MAI 13h15 et 19h30
Par séance : 12\$/5\$ étudiant

Salle Pierre-Mercure
300, boulevard de Maisonneuve Est
Billetterie : 514.987.6919 ou Réseau Admission : 514.790.1245

Salle pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLÉADEU

FINALE
1^{er} ET 2 JUIN 19h30
32,50\$/22,50\$/10\$ étudiant
Orchestre Métropolitain
Jean-Philippe Tremblay, chef d'orchestre

Théâtre Maisonneuve
175, rue Sainte-Catherine Ouest

CONCERT GALA
4 JUIN 19h30
45\$/27,50\$/10\$ étudiant
Orchestre Métropolitain
Jean-Philippe Tremblay, chef d'orchestre

Salle Wilfrid-Pelletier
175, rue Sainte-Catherine Ouest

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ACTIVITÉS EXTÉRIEURES
DU 25 AU 29 MAI Gratuit

Place Pasteur
(métro Berri, sur St-Denis, entre Ste-Catherine et de Maisonneuve)

Forfaits disponibles
514.845.4108, poste 0
reception@concoursmontreal.ca

Hydro Québec présente

CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

VIOLON

2 0 1 0

VIOLIN

DU 24 MAI AU 4 JUIN
FROM MAY 24 TO JUNE 4

www.concoursmontreal.ca

JEUNESSES MUSICALES CANADA

ESPACE MUSIQUE 100.7

artv

Québec Montréal

ESPACE classique

LA PRESSE

GVIAG

Montréal

radio 2

UQAM

ARTS ET SPECTACLES

TRIO THÉÂTRE

JEAN SIAG

1 DES SUPPLÉMENTAIRES POUR BELLES-SOEURS

Ceux qui ont raté l'adaptation musicale de la pièce de Michel Tremblay auront plus d'un an pour se reprendre. Présentée pendant tout le mois d'avril au Théâtre d'Aujourd'hui, cette pièce musicale mise en scène par René Richard Cyr sur des musiques composées par Daniel Bélanger, est programmée un peu partout au Québec jusqu'en 2012! La pièce, qui met notamment en vedette Marie-Thérèse Fortin, Guylaine Tremblay et Maude Guérin, sera d'abord présentée tout l'été, du 25 juin au 4 septembre prochains, au Centre culturel de Joliette. Le printemps prochain, de nouvelles représentations auront lieu au Monument-National, du 17 au 26 mars 2011. Les billets sont présentement en vente. Une tournée québécoise s'éti-rera ensuite jusqu'en février 2012. Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site : www.belles-soeurs.ca

2 UN PRIX OBIE POUR L'EFFET DE SERGE

Programmée au Festival de théâtre des Amériques (FTA) du 3 au 6 juin prochain à Montréal, *L'effet de Serge*, créée en 2007 par le Français Philippe Quesne, a remporté lundi dernier un prix OBIE à New York. Remis tous les ans depuis 55 ans par le *Village Voice*, célèbre hebdo culturel new-yorkais, les prix OBIE récompensent les artisans du théâtre états-unien, mais également des créateurs étrangers. *L'effet de Serge* fait le récit d'un homme qui se désennuie en présentant tous les dimanches dans son appartement des performances de 1 à 3 minutes. La pièce, qui met en scène des invités locaux conviés à ces petites performances données par l'acteur Gaëtan Yourc'h, a reçu une mention spéciale du jury. Une autre artiste bien connue ici, Ariane Mnouchkine, a reçu, elle aussi, une mention spéciale pour sa pièce *Les éphémères*.

3 ENTENTE ENTRE LA MAISON THÉÂTRE ET LA CSDM

La Maison Théâtre, principal lieu de diffusion du théâtre jeunesse à Montréal, qui regroupe 26 compagnies de théâtre, a dévoilé jeudi une entente de trois ans avec la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Cette entente se traduira notamment par un appui financier de la part de la CSDM qui permettra de réaliser plusieurs activités de « médiation culturelle » dans les écoles, qui forment les deux tiers de la clientèle de la Maison Théâtre. L'entente permettra aussi « d'exposer les enfants pendant toute la durée de leur cheminement scolaire aux spectacles présentés chaque saison à la Maison Théâtre ». « La CSDM et la Maison Théâtre continueront d'explorer leur collaboration en mettant en commun leurs ressources artistiques et pédagogiques afin d'expérimenter des projets pilotes » peut-on également lire dans le communiqué publié par les deux organismes.

RAYMOND LEGAULT / Financement des arts

Une logique discutable

Le monde des arts a récemment été secoué lorsque Industrie Canada a annoncé le non-renouvellement de subventions versées à certains événements culturels. Bonne occasion pour discuter du financement des arts. Ce que *La Presse* a fait cette semaine avec le président de l'Union des artistes, Raymond Legault.

ANDRÉ DUCHESNE

Foi de Raymond Legault, la relativité d'Einstein n'est pas qu'une théorie de physique s'appliquant au mouvement des astres. Elle concerne aussi le financement des arts.

Dans ce domaine, des éléments tels la taille d'un événement, ses retombées et le marché visé devraient entrer

de 1,7 million dans le budget des FrancoFolies.

« Il est difficile de comprendre cette décision de ramener de tels critères, dit le président de l'UDA. Est-ce qu'on va comparer une plus petite ville à Montréal, à Québec ou à Sherbrooke en termes de nombre d'habitants et d'argent que cela génère? »

Ce critère « qui est arrivé

grammes fédéraux de soutien aux tournées à l'étranger.

« Ça ressemble à une logique comptable, dit-il. C'est comme si c'était mathématique. On voit que c'est un gouvernement (fédéral) qui sait additionner, soustraire et diviser. Mais il y a dans la vision qu'on développe des arts et de la culture plus qu'un calcul mathématique. Il y a aussi ce que j'appelle (l'effet) Einstein, c'est-à-dire la relativité des investissements et leur importance. (...) On ne peut pas gérer une vision en arts et en culture comme on gère un compte courant. »

M. Legault estime que la culture est de plus en plus synonyme de « business de l'entertainment » dans le ROC. « Du côté du Québec, il y a vraiment la vision de développer les arts et la culture où la valeur identitaire est extrêmement importante », constate-t-il.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Le président de l'Union des artistes, Raymond Legault.

Sceptique

Programmes fédéraux, programmes municipaux, bourses, financement des municipalités. Les dédales sont nombreux dans le monde du financement public des arts. Ne serait-il pas plus simple d'avoir un guichet public? Raymond Legault est très sceptique.

« Avant, il y avait une certaine cohérence entre ce qui se faisait au fédéral et au provincial, dit-il. Mais là, on se rend compte qu'il y a de plus en plus un fossé. (...) Le fédéral dépense son argent autour des grands événements qui vont générer du tourisme, qui ressemble vaguement à avoir du pain et des jeux. Alors qu'à

Québec, il y a un souci de préparer la relève, de préserver et promouvoir une langue. »

Dans ce contexte, qui générerait un guichet unique? Québec ou Ottawa? Pourrait-on vivre avec une seule façon de voir les choses? « Il faudrait qu'il y ait une cohésion entre la vision de Patrimoine Canada et celle du Québec, enchaîne M. Legault. Je ne pense pas que c'est parti pour s'arranger. »

Il donne l'exemple du premier film de Xavier Dolan, *J'ai tué ma mère*. Si le guichet unique avait été à Ottawa, il n'aurait pas eu un sou alors qu'il aurait peut-être bénéficié de plus d'argent qu'il n'en a reçu si ce guichet avait été à Québec.

« Il y a dans la vision qu'on développe des arts et de la culture plus qu'un calcul mathématique. »

en ligne de compte, dit-il. En conséquence, le président de l'Union des artistes (UDA) est encore éberlué par la décision d'Industrie Canada de limiter ses subventions à deux événements culturels par ville. Une décision qui s'est traduite par une coupe

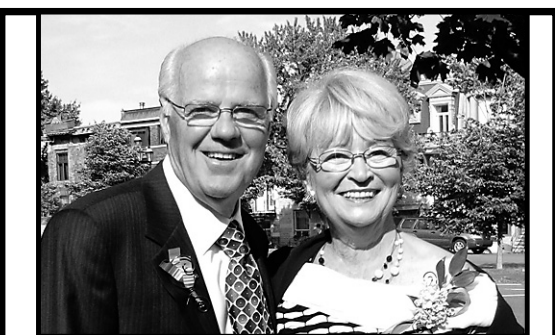
comme un cheveu sur la soupe », poursuit M. Legault, remet en question toutes les structures financières instaurées au fil des ans pour les grands événements culturels. À ses yeux, la formule employée s'apparente à celle qui a conduit à la suppression de 45 millions de dollars dans les pro-

CÉLÉBRITÉS...



JEANETTE LONG BERNIER

Joyeux 90^e anniversaire!
Garde ton beau sourire et continue d'aimer la vie.
Ta famille qui t'adore.

50^e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE ROBERT PILON ET LISE RODRIGUE

Félicitations pour votre belle histoire d'amour et longue vie à vous deux!
Vous nous inspirez encore et toujours!

Dominique, Marie-Claude, Robert et Serge, Olivier, Laurie-Anne et le petit dernier, Jean-Philippe.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le! tous les samedis dans
LA PRESSE

Composez le (514) 987-8363
appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**
celebrities@lapresse.ca

LA CLASSE MOYENNE DES ARTISTES S'EFFRITE

Bon an, mal an, le total des cachets versés aux artistes augmente au Québec. Mais de façon très lente. Cette courbe n'arrive pas à suivre celle du coût des productions. Avec pour effet que la couche des artistes pouvant s'identifier à une « classe moyenne » s'effrite, estime Raymond Legault.

L'UDA négocie une base salariale, un cachet minimal, pour ses membres, dans les différentes sphères d'activité. Il existe une

cinquantaine d'ententes collectives. Une fois cette base établie, chaque artiste a la possibilité de négocier son cachet à la hausse. Or, le fait que les productions sont plus complexes et demandent plus de personnes a un effet de division plus net dans les salaires.

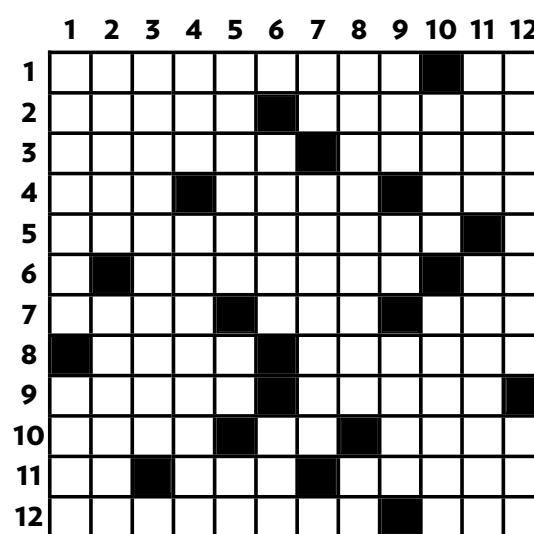
« Auparavant, il y avait des gens qui avaient de très bons cachets, une classe moyenne qui avait des cachets entre les deux et ceux qui

étaient au minimum. Là, on voit que la classe moyenne disparaît, constate M. Legault. On compte sur les doigts des deux mains les gens qui peuvent négocier de très bons cachets. Puis, on a l'ensemble des acteurs, même ceux qui ont 20 ou 25 ans d'expérience, qui se voient offrir le minimum. »

Les quelque 7500 membres de l'UDA reçoivent annuellement 120 millions en cachets.

— André Duchesne

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Prénom de l'auteur de *La fille de papier* - Initiales de l'interprète de Patrice dans *Caméra café*.
- ... Brocoli - Ne parle pas sérieusement.
- Muscle - Prénom de

l'auteur des *Plouffe*.

- Dans le titre d'un film d'Alain Guiraudie (*Le ... de l'évasion*) - Ville d'Allemagne - Film de Kurosawa Akira.
- Certain.
- Divulguée - Étain.
- Prénom de la soprano

Fortin - Bois précieux - Auteur de *Baudolino*.

- Dermatose - Grande plaine herbeuse.
- Faux amis - Nom néerlandais d'Ypres.
- On y fait des comptes à rebours - Pronom - Séparé.
- Drame japonais - Roman de Félix Leclerc (*Le fou de l'...*) - Idéaux.
- Portées naturellement à - Levant.

VERTICALEMENT

- Son plus récent album s'intitule *Scratch my Back* - Prénom de l'interprète de Criquelette dans *Le cœur a ses raisons*.
- Alliance - Un des anciens établissements français dans l'Inde.
- Roman de Philippe Djian.
- Attaché - Grand choix d'articles de même catégorie.
- Animateur de l'émission *Une heure sur terre* - Exprime la surprise

SOLUTION de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	R	L	B	E	C	H	A	R	D	
2	O	R	E	I	L	L	E	T	D	E	S	
3	N	I	L	O	U	T	I	L	B	U		
4	C	A	U	C	U	S	N	E	R	O	N	
5	E	N	S	O	I	E	C	A	U			
6	R	E	U	N	A	N	I	M	I	T	E	
7	T	T	L	I	N	D	I	A	D			
8	O	C	R	E	E	U	E	R	B	O		
9	L	O	U	V	A	I	N	L	E	U		
10	T	A	N	R	E	C	T	A	I	G	A	
11	T	R	E	R	R	C	M	E	T	R		
12	M	A	R	L	E	A	U	R	E	N	D	

- Peuple de Chine.

6 Poitrine - Il a cours au Japon.

7 Patrie d'Abraham - Rôle d'Anne Dorval dans *Les Parent*.8 Petite prune jaune - Initiales de l'auteur de l'opéra *Salomé*.

9 Le moi - Panneau d'étoffe - Qui a des dispositions pour.

10 Personnage de contes de fées - Excité.

11 Paroles fameuses qu'on attribue à César (... jacta est) - Fragments de lave vacuolaire.

12 Auteur du *Journal d'un curé de campagne* - A lieu (à).

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

CE LUNDI

**SPÉCIAL MUSICAL
100% SOLEIL**

**Rythme FM célèbre l'été
un mois avant tout le monde!**



10H À 16H

**Les weekends
à Mario**

avec Mario Lirette

16H À 19H

**Décennies
80-90**

avec Sébastien Benoit

VOTRE RADIO MUSICALE NUMÉRO 1 À MONTRÉAL
vous offre une journée en soleil et musique!!

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Mado, qui a 29 ans depuis 20 ans, possède quelque 500 costumes de scène.

MADO LAMOTTE

LA MATANTE DU BONHEUR

Les petits chanteurs du Mont-Royal ne s'en vantent pas, mais Luc Provost, alias Mado Lamotte, a déjà fait partie du fameux chœur de garçons, «deux ans avant Gregory Charles!» C'est pour cela que Mado, la *drag queen* la plus connue du Québec, chante juste sur son disque *Full Mado - Le Remix Album*, lancé en grande pompe début juin.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Il y a quelques jours, les parents de Luc Provost, âgés de 79 et 84 ans, sont allés au Cabaret Mado voir leur fils transformé en étincelante *drag queen* beuveuse et drôle: «Chaque fois, mon père pleure, dit Provost. Il est ému quand il entend les bravos qui m'accueillent, il est fier de moi.»

Il y a de quoi. D'un personnage voué à une vie en marge, Provost a fait de Mado Lamotte une des figures de proue de Montréal et du Québec, comme en témoigne son impressionnant dossier de presse (je l'ai mesuré: il fait plus de trois pouces d'épais!). Absolument tous les médias, des plus sordides aux plus sérieux, ont parlé de Mado Lamotte, la reine du kitsch, la matante excentrique, la *bitch* calleuse de bingo olé-olé.

En fait, en 23 ans, Mado a tout fait ou presque, à commencer par rouler ses «r». D'abord et toujours animatrice de soirées courues dans le village gai (dans divers bars de la rue Sainte-Catherine, puis au chic Cabaret Mado depuis huit ans), miss Lamotte a écrit (et écrit toujours) des chroniques dans des hebdomadaires et des magazines, a participé à une télé-réalité, joué dans une pièce de théâtre (en anglais, en plus, dans *Saving Celine* en 2007), animé des bingos géants en salle et en plein air et des méga-partys à ciel ouvert.

Elle a aussi décrit des courses de *drag queens* et des défilés de la fierté gaie, pris la parole lors des *Combats contre la langue de bois* du Festival

Voix d'Amérique (où elle avait alors confié vouloir être la deuxième *drag queen* à accéder à la mairie, après feu la mairesse Boucher...), été la porte-parole des chips Yum-Yum dans une publicité, fait l'objet d'un documentaire (*La reine Mado* par Annie Blouin) ...

Sans le fichu volcan islandais Eyjafjöll qui a forcé l'annulation de son vol, Mado Lamotte se serait même envolée en avril pour la France afin d'y présenter son spectacle, rebaptisé pour l'occasion... *Les invasions bâtarde!* Ce n'est que partie remise, elle y sera en septembre prochain.

Qu'importe. Entre-temps, celle qui a repris par le passé le répertoire de Dalida, Abba, Piaf, etc., lance son premier CD le 9 juin prochain. En fait, en 1996, Mado Lamotte avait déjà lancé un *single*, avec sa reprise dance du thème de *Mini-Fée*. Mais là, 14 ans plus tard, on a affaire à tout un CD. Un CD *Full Mado*, constitué essentiellement de reprises de succès des années 70 et 80, offertes en «full spray net mix», «full matante mix», «full 450 mix», «full fiesta mix» ... Un album fait pour danser, conçu pour les discothèques et les *partys*. Un disque de BBQ, quoi - pas de chanson de rupture sur cet album, les amis!

Ça va de *Corps à corps* (avec des «steel drums» !!!) à *Téléphone mon bijou*, en passant par *Le Rap de Mini-Fée* (en version house électro, à la Gwen Stefani) et *Call-Girl*, dans une réélaboration très eurodance, entrecoupé d'interludes rigolots où Mado prend sa douche ou séduit un «monocle» contre son gré (c'est Luc qui fait la voix du monocle...). Le tout se termine par une incroyable version de *Touch Me* de Samantha Fox, mais... au piano. Hallucinant. Et bourré

de mini-gags qu'on ne perçoit pas à la première écoute, mais bien à la troisième, cinquième, dixième: «Je me suis inspiré du *Génie des alpages* (NDLR: série BD géniale du dessinateur français F'murr), où il y a toujours des petits gags qu'on ne remarque pas du premier coup, dans toutes les cases», explique Luc Provost. Attention, vous allez même entendre la pub des soutiens-gorge Wonderbra-a-a...

L'art du bonheur

«Le kitsch, c'est l'art du bonheur», disait le psychologue Abraham Moles. Le disque de Mado - en fait, l'oeuvre tout entière de Mado -, c'est l'art du kitsch bien compris et pleinement assumé. Vous ne

Pas exactement, mais je comprends que le plaisir est au coeur de l'affaire: «D'ailleurs, j'ai déjà mon disque d'or: regarde, le CD est imprimé couleur «gold». Et puis, j'ai inséré des petites cartes postales rondes dans la pochette, les gens peuvent s'en servir aussi comme sous-verre, comme décoration, éventail, frisbee...

«Et puis, Mado est tellement internationale, reprend celui qui possède quelque 500 costumes de scène. Elle a quatre chansons en français québécois et une *tonne* d'un Belge (la reprise de Plastic Bertrand), elle fait un clin d'oeil aux Français (*Dur dur d'être une drag queen*) et aux Japonais (la chanson du dessin animé nippon *Mini-Fée*,

le monde des *drag queens*. Jamais Luc Provost n'a voulu avoir l'air d'une femme sexy. Il est la «matante québécoise» dans toute sa beauté, celle qui «a toujours rêvé d'être caissière chez Metro», qui a 29 ans depuis 20 ans, qui raffole de sa chatte lesbienne Shirley (c'est d'ailleurs Shirley qui a le dernier «miaou» sur le disque) et qui se vante d'avoir sorti son pianiste Nick Burgess de la misère «en lui faisant prendre des cours d'«organet» sur la Plaza Saint-Hubert!»

Depuis, Mado est devenue une référence qu'on consulte pour parler de Céline Dion ou choisir les grandes personnalités féminines de notre temps. Dernièrement, dans notre rubrique *Entracte/Séparés*

«Moi, je suis pour le «sado-Mado»: se donner du plaisir québécois... et peut-être faire souffrir ceux qui t'entourent quand ils t'entendent chanter à pleine voix! C'est un peu comme se faire fouetter, mais avec un flamant rose, tu comprends?»

ferez pas dire à Luc Provost qu'en fait, il est mal dans sa peau et qu'il se déguise en Mado pour faire oublier son vague à l'âme.

Niét, nenni, non. C'est pour rendre les gens heureux que Mado - et Luc - existent. «Je voulais faire un album qui ferait sourire le monde. C'est pour cela que l'album comprend principalement des reprises, pour que les gens puissent chanter en même temps que moi. Moi, je suis pour le «sado-Mado»: se donner du plaisir québécois et peut-être faire souffrir ceux qui t'entourent quand ils t'entendent chanter à pleine voix! C'est un peu comme se faire fouetter, mais avec un flamant rose, tu comprends?»

une chanson en anglais (*Touch Me*), un air des Caraïbes très Club Med (l'incroyable version de *Corps à corps*) et même une petite phrase en italien quelque part... Internationale, je te dis!»

Et pour les amateurs de vrai de vrai kitsch, sachez que Mado et son réalisateur-multi-instrumentiste ErekcQueen ont intégré dans sa chanson «originale» *Danse autour de ta sacochette*, un vrai de vrai continental! Dur, dur, de résister. Allez, un, deux, trois, quatre...

Celui qui fut le copain de classe de Bryan Perro et de Paul Doucet a étudié le théâtre à l'UQAM. Et s'est rapidement taillé une place de choix dans un univers qui n'est pas facile,

à la naissance, elle a figuré aux côtés de la Reine rouge incarnée dans le film *Alice in Wonderland* par la comédienne Helena Bonham Carter («Une maudite copieuse, comme Lady Gaga!»).

Mais elle demeure avant tout un personnage. On demande souvent à Luc Provost de quoi a l'air Mado Lamotte sans son gros *make up* outrancier. Il a décidé de répondre une fois pour toutes à la question: sur une photo dissimulée sous le CD, on voit enfin Mado démaquillée. C'est une tête de Styrofoam blanche avec une grosse perruque bleue...

Full Mado - Le Remix Album, sur étiquette Star/Sélect, lancé au Cabaret Mado le 9 juin.